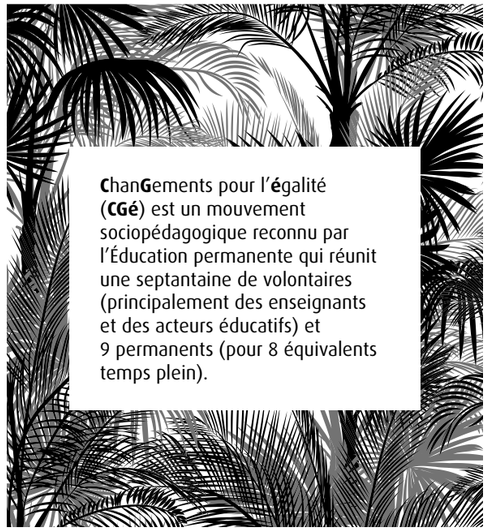


Rapport d'activités CGé 2020

ChanGemEnts pour l'Egalité
mouvement sociopédagogique

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Présentation de l'association



Chan**G**ements pour l'**é**galité (**CGé**) est un mouvement sociopédagogique reconnu par l'Éducation permanente qui réunit une septantaine de volontaires (principalement des enseignants et des acteurs éducatifs) et 9 permanents (pour 8 équivalents temps plein).

Objet social

CGé est une ASBL qui a pour objet social de contribuer à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de la formation en Fédération Wallonie-Bruxelles dans une perspective d'égalité et de démocratie.

En dépit de la démocratisation de l'enseignement, les possibilités scolaires des élèves sont toujours inégalement réparties suivant leur milieu social. L'école, caisse de résonance de la société, porte sa part de responsabilité dans la reproduction des inégalités. CGé vise à développer auprès de son public une compréhension et une analyse des mécanismes scolaires et sociaux qui produisent ces inégalités afin de les dénoncer, de lutter contre leur perpétuation et de proposer des changements.

CGé est un lieu de rencontre et d'interpellation où des acteurs issus de l'école, du milieu associatif et de la société civile partagent leurs points de vue dans le but de produire des outils pédagogiques, des études et des analyses ainsi que des formations pour alimenter la réflexion de tous. Une particularité du mouvement est de mettre en évidence qu'une pratique pédagogique va toujours de pair avec une vision politique.

Activités

Pour favoriser des changements dans le monde éducatif, nous mettons à disposition des différents acteurs des moyens pour interroger leurs pratiques et les enjeux de celles-ci. Nous offrons des espaces de débats, des formations et des ressources pour réfléchir et agir. Voici la liste des activités que nous proposons pour réfléchir et agir :

- Des **prises de position** relatives à la politique éducative en Fédération Wallonie-Bruxelles sont adressées aux citoyens, aux pouvoirs publics et aux responsables du monde de l'éducation.
- La **revue TRACeS** de ChanGements propose des récits de pratiques, des témoignages et des articles d'analyse sociopolitique sur des thématiques qui traversent l'École et la société.
- Des **études** et des **publications** dans la collection L'école au quotidien (Éditions Couleur livres) entendent développer une compréhension et une analyse des mécanismes scolaires et sociaux qui (re) produisent les inégalités à l'École.
- Un **centre de documentation** de plus de 6000 livres et revues est à disposition du public.
- Un site internet **www.changement-egalite.be** et une **page Facebook** relaient les réflexions et les actions de CGé.
- Des **formations et de l'accompagnement** d'équipes éducatives sont mis en place en cours d'année, à la demande d'associations, d'écoles ou en collaboration avec des organismes de formation.
- Les **Rencontres Pédagogiques d'été** (RPé) offrent des formations qui permettent d'acquérir de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs, d'analyser les pratiques, de confronter des expériences et des projets.
- CGé est très impliqué dans la **Pédagogie institutionnelle** (PI) et est un référent PI pour la Belgique francophone.
- Des **conférences-débats** sont organisées à la demande d'associations et d'écoles en vue d'informer et de favoriser le débat public.
- Des **évènements** à l'initiative de CGé ou en collaboration avec d'autres partenaires sont organisés, à destination des acteurs éducatifs et du grand public.
- Des « **Apéros de l'éducation** » sont organisés à raison de 4 rencontres publiques par an, sous forme de conférences-débats, qui sont un rendez-vous convivial pour les acteurs de l'éducation.
- CGé contribue, avec **40 autres organisations et leur public de parents de milieux populaires** à organiser des temps de réflexion et d'action pour changer l'école.
- Des **interviews-rencontres** sont réalisées auprès de parents (essentiellement parents favorisés jusque fin 2020) pour les écouter sur leur perception de la mixité sociale à l'école et sur leur choix d'école.

Fonctionnement

Afin d'organiser les activités présentées ci-dessus, différentes équipes et groupes de travail ont des responsabilités spécifiques.

- Le **Comité de rédaction** est chargé de la publication de la revue TRACeS de ChanGements qui comprend, entre autres choses, des analyses (16 membres).
- L'**équipe Formation** veille à développer et offrir des modules de formations et des accompagnements d'équipe durant l'année scolaire (26 membres).
- L'équipe **Rencontres Pédagogiques d'été (RPé)** organise les formations d'été depuis l'appel d'offres jusqu'à leur mise en œuvre (5 membres).
- L'équipe **Pédagogie institutionnelle (PI)** diffuse et promeut la PI par des formations, des écrits et des échanges de pratiques (5 membres).
- L'équipe **politique** observe de manière critique les pratiques et les politiques éducatives à moyen et long terme (6 membres).
- L'équipe **Sensibilisation** tente de construire un

message généraliste sur l'école susceptible de toucher un public tout venant et de l'inviter à réfléchir à son pouvoir et à l'usage qu'il en fait dans le processus en cours de changement de l'école (9 membres).

- L'équipe **Gestion** est chargée de garantir l'équilibre financier et de soutenir la secrétaire générale dans la gestion administrative des permanents et des volontaires (4 membres).
- Un **groupe Communication** veille à la visibilité du mouvement et à la diffusion des activités, des interpellations et des analyses par différents canaux (4 membres).
- Des **groupes de travail** sont chargés des recherches nécessaires à la réalisation des Études et à l'organisation des évènements y afférant. En 2020, la recherche sur les malentendus a mobilisé plusieurs groupes de travail autour de chantiers didactiques (19 membres en tout) et la recherche sur les plans de pilotage a mobilisé son comité de pilotage pour préparer des journées de travail qui n'ont pu se tenir finalement, pour cause de pandémie et distanciation obligée (7 membres).
- Un **comité de lecture** est chargé d'évaluer la pertinence de couler les études en livres et de donner des indications sur les compléments à apporter dans cette perspective. En 2020, il a eu fort à faire autour de l'accouchement de 2 livres et d'un coffret pédagogique ! (6 membres)
- Un **comité de pilotage** et des **assemblées générales** avec tous les acteurs engagés dans la coalition des parents et organisations qui la soutiennent se tiennent régulièrement, impliquant des membres de CGé et bien d'autres acteurs (5 membres issus de CGé contribuent aux travaux de la coalition).
- L'**Assemblée politique** alimente le positionnement politique du mouvement en lien avec l'actualité, pour définir des actions stratégiques qui s'inscrivent dans le fil des orientations du mouvement. C'est un temps de réflexion et d'action politique ouvert à tout le mouvement (entre 10 et 20 participants).
- L'**équipe des permanents**, sous la direction de la secrétaire générale, est chargée de mettre en œuvre les orientations données par l'AG et le CA ainsi que de faire le lien avec le travail des équipes (9 permanents pour 7,2 ETP).

Une des forces de CGé est de travailler avec des volontaires-militants qui rejoignent une équipe de travail de l'association pour son objet social. Chaque équipe est composée de volontaires et d'un permanent qui assure les tâches de coordination et d'appui logistique. Une marge importante d'autonomie est laissée aux équipes qui prennent en charge la préparation, la réalisation et l'évaluation de leurs activités.

Le Conseil d'Administration composé d'un membre volontaire de chaque équipe se réunit en moyenne neuf fois par an. Il s'agit d'un lieu de pilotage et de coordination où les différentes équipes s'informent de leurs activités propres et réfléchissent à ce qu'elles peuvent développer au service des objectifs du mouvement. La secrétaire générale de l'association et un représentant des permanents sont présents au CA, à titre d'invités.

L'Assemblée générale rassemble des membres et des invités. Elle est ouverte à toute personne adhérant aux options de l'association qui en fait la demande et qui participe au mouvement[1] ; elle rassemble deux fois par an tous les membres des équipes. C'est là que se prennent les orientations fondamentales de l'association.

En 2020, l'AG s'est réunie à 2 reprises :

- Le **6 juin** en distanciel (nous n'avons jamais tenu AG aussi tard… nous l'avons postposée dans l'espoir de pouvoir la tenir en « vrai »), notamment pour y poser le choix difficile de tenir ou pas nos **RPé** et décider de les annuler… une première en 50 ans d'existence . Plus réjouissant toutefois : nous y avons débattu et pris position sur le film « **l'école de l'impossible** » de Thierry Michel.
- Le **12 décembre** en distanciel toujours, pour une AG de bilan politique du travail effectué pendant les 4 années qui précèdent, sous la présidence de Jacques Cornet : temps pour tenter de questionner les effets (internes et externes) des choix politiques opérés. AG qui s'est terminée par la réélection du CA.

L'année 2020 a été marquée par :

- la crise sanitaire, évidemment : elle a dynamité le copieux programme d'évènements politiques et pédagogiques que nous avions soigneusement préparé pour nos 50 ans !
- cette crise sanitaire qui a mis en veilleuse les actions de formation prévues ;
- mais cette crise sanitaire qui a dopé complètement le besoin d'intervention de la coalition, plongeant tout particulièrement les familles de milieux populaires dans le désarroi et plombant un peu plus la scolarité de bon nombre de leurs enfants.
- l'enterrement de première classe de la recherche-action sur les 3 angles morts des Plans de Pilotage qui était prête, avec 60 acteurs prêts à participer à 2 journées de travail croisé en 3 ateliers… Covid oblige.
- des nouvelles expériences de rencontres « hors format » avec des grands groupes d'acteurs de l'école.
- la suite-mais-pas-fin de la bataille désespérante contre une sorte de moulins à vent : le chantier des référentiels !…
- de très belles productions qui portent toutes sur le cœur de ce que CGé comprend, à travers 50 ans d'expériences de classes et de recherches, sur la question des inégalités scolaires.

Les enseignants étant mobilisés sur la tentative de maintien des cours à distance, avec tout ce que ça leur a demandé comme réflexion-adaptation pour gérer à la fois leurs contraintes familiales et l'obligation de repenser leurs cours.

Vie du mouvement mouvement en vie

Tsunami sur les « 50 ans » !

Drôle d'année pour le mouvement… une année que nous voulions festive et passionnante, et qui s'est soldée par des reports et puis annulations d'évènements en rafale. Avoir 50 ans sous le covid, c'est triste.

Le programme des évènements a implosé :

- report et puis annulation d'une **soirée cinéma-débat** à partir du film « la lutte des classes »,
- report et puis annulation de la **journée pédagogique l'égalité, ça s'apprend**, avec 6 ateliers qui devaient se tenir à Liège,
- annulation des **Rencontres Pédagogiques d'été « 50 ans en 2020 »** parce que pas envie de diviser par deux le nombre de participants et de supprimer tous les « hors ateliers » qui contribuent à l'intérêt et au charme des RPé ;-)
- report du weekend d'écriture dédié à la production d'un **TRACeS 50 démarches** ;
- report et puis annulation[2] du grand débat politique **« Avec le Pacte… on va y arriver ce coup-ci ? »** qui prévoyait d'ouvrir un dialogue avec le ban et l'arrière-ban des acteurs de l'enseignement autour de 3 questions-clé.

Une consolation : les productions prévues pour nos 50 ans ont presque toutes été menées à bien : deux livres, un coffret pédagogique, un calendrier perpétuel, une ligne du temps « 50 ans de politique d'enseignement et d'actions de CGé ».











1 *qui s'implique dans une des équipes de CGé et qui participe comme invité à 2 assemblées générales.*

2 *Annulation sous sa forme initiale, mais nous pensons à traiter les 3 questions-clé en 3 temps de travail distincts, pour à la fois donner plus de temps d'intervention à chaque acteur et pouvoir scinder le public.*





l'a fait, pourquoi il l'a fait et quels effets ça a eu sur l'intérieur du mouvement et sur l'extérieur : sur l'école. Pour faire le point avec tous les militants et décider de la stratégie adoptée par le mouvement pour la suite.

Et l'échéance interne coïncide avec le terme de notre contrat-programme à l'éducation permanente qui prévoit une évaluation approfondie de l'activité du mouvement et de ses effets pour les 4 années qui précèdent. Nous faisons donc d'une pierre 2 coups : un processus d'évaluation a commencé à l'AG de décembre sur base d'un bilan très synthétique. Il comporte diverses étapes dont un questionnaire en ligne à toutes les forces vives du mouvement, un temps de travail intermédiaire avec les membres des différentes équipes et les représentants des groupes de travail pour déboucher sur un temps de travail final sur l'évaluation, la définition des orientations futures pour le mouvement et un plan d'actions en découlant, à l'assemblée générale du 5 juin.



Basculement du réel dans le virtuel

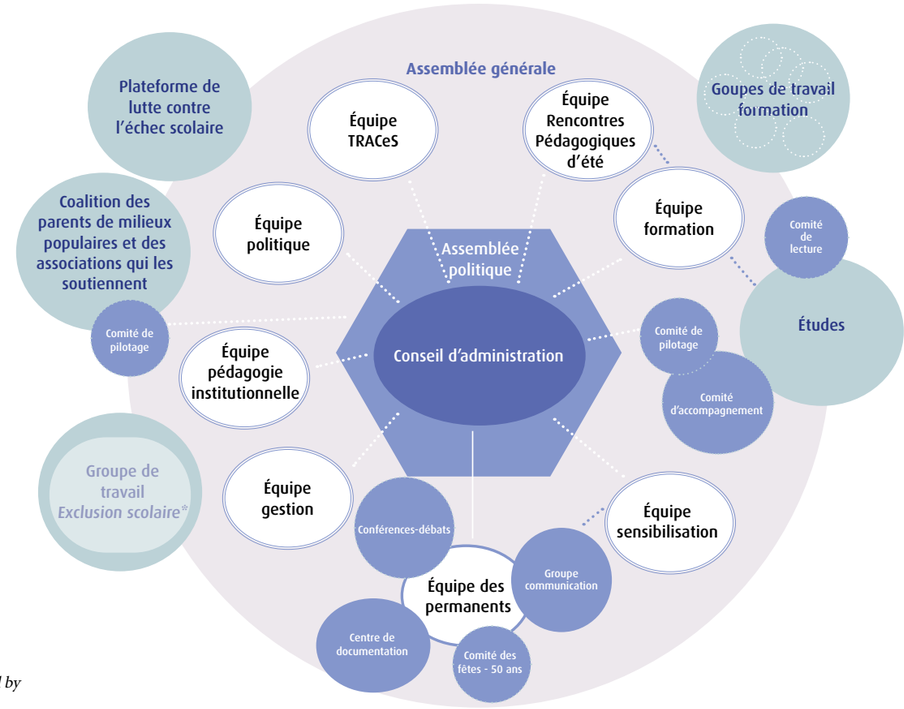
Avec le confinement, la vie du mouvement ne s'est pas tarie, mais s'est progressivement virtualisée : conseils d'administration, assemblées générales, assemblées politiques, réunions d'équipes, apéros éducation et même, beaucoup plus tard, timide reprise des formations : tout a basculé. Pas le choix et pas trop à se plaindre : pas d'analphabètes informatiques parmi nous. Et même un bénéfice inattendu : des militants qui habitent dans des coins retirés de Wallonie se joignent plus aisément à certaines réunions, 5 h de route contre un clic, il n'y a pas photo. Et ça nous a amenés à nous équiper pour pouvoir conserver ce confort et continuer à bénéficier de leur présence en acquérant un dispositif nous permettant d'organiser des réunions mixtes présentiel-distanciel.

Un tournant pour le mouvement

2020 marque aussi la fin d'une étape : 2 législatures[3], 4 années d'engagement et de confrontations politiques et pédagogiques dans le chantier pharaonique du Pacte. Un temps nécessaire pour se retourner sur ce que le mouvement a fait, comment il

3 *Les mandats au conseil d'administration sont de 2 ans et, sauf à demander une dérogation, un administrateur peut faire 2 mandats successifs maximum.*

Organigramme 2020



* En *stand by*

Mise en œuvre de la programmation du plan quinquennal 2017-2021

CGé est reconnu en Éducation permanente dans l'axe 1 (activités) et dans l'axe 3.2 (études et analyses).

L'objectif général de l'association est de lutter contre la transformation des inégalités sociales en inégalités scolaires par l'école, telle qu'elle fonctionne actuellement.

Thématiques d'actions

Lutter contre les inégalités scolaires :

- Par la transformation des pratiques des acteurs directs de l'école
- Par la construction d'acteurs collectifs qui puissent peser sur les décisions politiques pour changer l'école
- Par le changement des représentations des acteurs directs et indirects de la société sur l'école.

Travail politique

Une année rendue pénible et complexe par cette saloperie de virus qui continue à s'inviter partout et à mettre un peu plus encore la pagaille dans les écoles, déjà drôlement secouées par le Pacte et par la pénurie des enseignants.

Le Pacte continue sa route alors que les responsables politiques et les enseignants – les élèves et leurs familles aussi d'ailleurs - sont complètement mobilisés sur tous les problèmes générés par cette pandémie dans l'école et la société.

Les enfants des familles de milieux populaires – qui n'étaient déjà pas égaux face au fonctionnement de notre école – sont massivement impactés par cette situation. Mais elle est dure pour tout le monde : pour les enseignants qui restent au front, comme les soignants, et qui ont aussi des enfants qui peuvent ou pas aller à l'école. Elle est dure pour les directions qui doivent en permanence réorganiser leur école et les cours qu'elle dispense en fonction des décisions sanitaires. Elle est dure pour tous les élèves qui se voient rajouter des contraintes et des limitations fortes de leur vie sociale. Mais elle peut donner le coup de grâce à la scolarité des enfants et ados déjà fortement en difficulté à l'école.

Ces réalités remontant via les familles de la coalition[4], c'est surtout via la coalition, avec les parents et les associations membres que ce travail d'interpellation politique a été mené.

Quant aux chantiers du Pacte qui nous ont mobilisés, citons pêle-mêle :

- La réforme de l'encadrement différencié : une question importante et passionnante sur laquelle nous avions commencé à réfléchir en lien avec le responsable de la matière à l'administration – réflexion qui s'est hélas arrêtée avec le basculement en distanciel et les urgences covid ;
- Encore et toujours les référentiels et plus particulièrement le référentiel sciences humaines : un référentiel qui aurait dû être particulièrement ambitieux et transdisciplinaire (géo-histoire-économie-sciences sociales) pour former les futurs citoyens à la compréhension des enjeux sociétaux urgents. N'ayant pu l'alimenter et le faire changer de l'intérieur du processus, nous avons voulu objectiver notre perception qu'il est à la fois pléthorique et lacunaire, conservateur et cloisonné en soumettant le résultat validé par la Commission des référentiels à un groupe d'experts reconnus de la société civile. Ceux-ci ont posé un jugement sans appel sur le référentiel en l'état et décidé d'interpeler le politique, en étant prêts à faire le travail de modifications proposées. Ils ont reçu un mandat pour porter ce lourd travail, mais ils devront négocier l'acceptation de leurs modifications avec la Commission des référentiels qui est constituée majoritairement de membres des P.O. de l'enseignement.
- Le dispositif d'encadrement pour les écoles en grandes difficultés (EDA) et les choix pédagogiques faits pour les « cornaquer ». Nous avons des questions et des préventions contre une façon d'agir (audit sur l'école) qui veut renforcer la professionnalisation des enseignants, mais en les mettant sous tutelle d'une façon qui risque selon nous de les dé-professionnaliser plus encore. De même, les orientations pédagogiques préconisées (les « evidence based education » et le « soutien au comportement positif ») pour soutenir ces écoles sont à notre sens très comportementalistes et réifiantes. Le président a produit une note sur ces 2 problèmes – note développant les raisons de nos désaccords et proposant d'autres chemins d'action et d'autres références pédagogiques.

Ces 2 derniers chantiers ont donné lieu à des temps d'échanges avec le cabinet et la direction générale du pilotage de l'enseignement, mais n'ont pas encore abouti.

Plutôt que de rester uniquement dans la confrontation politique d'idées, nous avons développé, au fil de ces 4 années écoulées, des propositions de temps pédagogico-politiques qui nous mettent au travail **avec** des cadres intermédiaires de l'enseignement et des responsables administratifs et politiques du système scolaire.

Nous pensons à des chantiers comme les 5 jours des **Rencontres Didactiques pour Faire École** en 2018 avec des formateurs d'enseignants et des inspecteurs (90 participants), les 5 jours de travail avec les **CP** (conseillers pédagogiques – 70 participants) du **CECP** (conseil de l'enseignement des communes et des provinces) en 2019, la journée de travail avec tous les **DCO** (délégués aux contrats d'objectifs), les **DZ** (délégués de zones) et les responsables de la cellule administrative de pilotage de l'enseignement (90 participants) en 2020 et, plus récemment, en 2020 toujours, 1 journée avec les formateurs de l'**IFC** (Institut de formation continuée des enseignants – 15 participants) et 1 journée de travail organisée et animée par CGé entre tous les **CP** du **CECP et des parents et animateurs de la coalition** (100 participants).

Étant probablement le seul acteur capable de déplier la fabrication des inégalités scolaires, tant sur le versant des facteurs politiques, pédagogiques que sociaux et de penser sa réduction, nous suscitons un intérêt particulier et nous sommes soit appelés à intervenir auprès de ces différentes équipes qui sont sensées piloter ou accompagner le changement de l'école, soit prêts à intervenir d'initiative, en leur proposant des temps de travail que nous organisons gratuitement pour provoquer cette confrontation de points de vue.

Mais ce qui est paradoxal, c'est que notre démarche d'éducation permanente qui consiste à nommer d'où nous parlons - nous sommes une organisation militante, nous ne nous en cachons pas – et à refuser de dire aux gens ce qu'ils doivent penser – ce qui n'empêche pas de détenir une expertise issue du croisement de l'expérience et de la recherche – semble contribuer à générer de la méfiance de la part de certains acteurs institutionnels.

Ces interventions sont complexes et énergivores, mais elles nous semblent particulièrement importantes puisqu'elles nous permettent de porter nos réflexions et interventions au cœur de la machine scolaire. Et la façon dont nous procédons ne varie pas et déroute probablement nos interlocuteurs : nous n'assénons pas de « vérités », nous livrons notre lecture pédagogique, sociale et politique de la fabrication des inégalités scolaires (voir schéma de la machine en annexe) en étayant cette lecture par des recherches pour partie extérieures au mouvement. Nous la mettons en débat avec nos interlocuteurs et proposons systématiquement une mise au travail commune, régulièrement inspirée de l'entrainement mental et amorcée par la proposition faite aux participants d'épingler des incidents critiques qu'ils ont rencontrés dans leur travail quotidien et de construire ensemble une analyse, avec un objectif de production annoncé. Nous sommes donc, conformément à nos convictions, dans une démarche d'éducation permanente de co-construction avec les interlocuteurs avec lesquels nous cheminons[5].

4 *Pour mémoire, la coalition = la coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent pour changer l'école.*

Assemblée politique

Engagement pris et tenu de tenir **4** assemblées politiques par an : Le **28 janvier** (13 pers) sur les référentiels, réforme de l'encadrement différencié, pénurie des enseignants, la poursuite de l'étude sur les plans de pilotage, le dialogue avec l'Équipe Politique sur la réforme du qualifiant, sur l'EPC (éducation à la Philosophie et à la Citoyenneté) suite et fin…, la journée de formation avec les DCO : que va-t-on y faire ?

Le **14 mai** (12 pers) les référentiels encore… et l'intrusion du covid : l'école à distance pour tous et les conséquences pour les familles de milieux populaires : que faire en urgence pour que les enfants trinquent le moins possible ?

Décision de geler les Apéros Educ parce qu'aucune envie de les tenir en zoom.

Le **29 septembre** (30 pers) une assemblée politique en zoom et ouverte, au-delà des membres et militants, sur base de questions posées par une militante, institutrice dans une école en ISE1 et en grosses difficultés. Titre de la rencontre : ***Entre les (bonnes) intentions politiques de la réforme et le vécu dans les écoles*** - pas pour se plaindre, mais pour partager, analyser et faire remonter aux grands timoniers – pour qu'ils mesurent ce qu'ils doivent corriger s'ils ne veulent pas passer à côté – pour s'assurer qu'on s'achemine bien, même si lentement, vers les objectifs fixés. À retenir, ce concept d'ouvrir tout ou partie des assemblées politiques. À réfléchir encore pour comment procéder, car nous nous sommes sentis mal à l'aise de recueillir des témoignages d'enseignants, de commencer à les analyser et puis basculer en assemblée interne à CGé pour décider du « que faire ». Mais ce qui ressort très clairement de ces échanges, c'est qu'il y a un vrai problème de relai entre le terrain et les responsables politiques – à notre avis parce que les corps intermédiaires ne font pas leur boulot, eux seuls ayant un lien direct avec les enseignants.

Le **2 décembre** (18 pers) sur le dispositif proposé par le cabinet et l'administration pour accompagner les écoles dites « en écart de performance » ou plus récemment renommées « écoles en dispositif d'ajustement ». Il est question aussi de comment baliser la réflexion sur la réforme de l'enseignement qualifiant que veut mener l'EPol. Et la question de l'évaluation des enseignants débarque : les syndicats sont remontés à raison ! parce que le projet de décret mélange évaluation et contrôle et que c'est la meilleure façon de détourner les enseignants de ce dont l'école a tellement besoin : qu'ils nomment leurs difficultés et puissent les mettre au travail en confiance.

Ce qui se dessine aux assemblées politiques et doit nous interroger, c'est que les sujets traités sont beaucoup plus dictés par l'agenda politique que par les préoccupations des enseignants en classe… Heureusement, deux interpellations de jeunes militantes enseignantes nous ont rebranchés sur les questions des classes. Qu'elles soient chaleureusement remerciées et surtout, qu'elles et d'autres continuent à ramener leurs questions de terrain sur la table de l'assemblée politique : pour qu'elle ne soit pas accaparée uniquement par les questions politiques d'en haut et qu'elle puisse les mettre en tension avec les questions qui se posent sur le terrain pour aider à construire des réponses ancrées avec les acteurs concernés.

5 *Vous trouverez nos convictions pédagogiques sur le site www.changement-egalite.be*

L'Équipe politique

En 2019, l'équipe politique (l'Epol) s'est concentrée sur l'analyse des programmes des partis francophones sur la politique scolaire avant les élections de mai 2019. Ce travail a débouché sur l'organisation d'une soirée-débat publique organisée le 23 avril au centre culturel de Schaerbeek. Ce débat, intitulé « Le Pacte après les élections 2019- Qu'en ferez-vous ? » a réuni les représentants de chaque parti (CDh, DEFI, ECOLO, MR, PS, PTB), qui ont répondu sur leurs engagements pour le Pacte et pour l'École après les élections 2019. La lecture critique des programmes politiques réalisée par l'équipe a été présentée et distribuée aux participants du débat (100 pers).

Fin 2019 et début 2020, l'équipe politique s'est penchée sur un nouveau chantier important pour l'école, la réforme de l'enseignant qualifiant prévue dans le Pacte. Au départ de cette réflexion, l'équipe s'est intéressée à la Déclaration Politique Communautaire (DPC) du 9 septembre 2019 dans laquelle le nouveau gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles s'engage à mettre en œuvre treize mesures afin de « revaloriser le qualifiant ». L'équipe se pose alors la question suivante : « Comment la « revalorisation du qualifiant » prévue dans la réforme pourra-t-elle réduire la relégation et lutter contre la reproduction des inégalités sociales par l'École ? ».

Pour nourrir ce travail d'expériences et de vécu du terrain, l'Epol a réalisé une enquête sollicitant l'avis de professionnels du qualifiant (professeurs de pratique professionnelle, professeurs de cours généraux, direction d'écoles, direction de CEFA, profs retraités…) sur ces mesures. Au cours de ce travail, deux nouveaux militants ont rejoint l'équipe, avec une expérience-expertise sur le sujet. À l'issue de cette enquête, à laquelle 17 personnes ont répondu, l'Epol a produit une note de synthèse reprenant mesure par mesure, les avis des répondants et les positionnements de CGé.

En 2020, l'Epol souhaite approfondir et élargir ce travail sur la réforme du qualifiant. Pour cela, en collaboration avec plusieurs militants membres de l'Assemblée politique et des intervenants extérieurs (acteurs du secteur de la formation, de l'emploi, de l'enseignant qualifiant…), différents groupes de travail seront constitués autour de questions qui seront nourries et débattues lors d'un Apéro de l'Éducation sur la réforme de l'enseignant qualifiant.

À l'issue de cet Apéro, l'Epol souhaite produire un quatre pages dans la Revue Traces qui regroupera la réflexion et le travail effectué sur la réforme du qualifiant, ainsi que d'autres productions de CGé, plus anciennes, en lien avec l'enseignement qualifiant (CPU, Tronc commun…).

Autres chantiers

Plateforme de lutte contre l'échec scolaire

Une bonne nouvelle : après une période difficile et des tensions internes dues aux regards différents des acteurs en fonction des publics qu'ils représentent, la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire connait un regain de vie et organise à un rythme soutenu des séances de travail sur

différents chantiers du Pacte qui se soldent par une prise de position publique. Les questions abordées sont :

- l'enseignement à distance, l'accès au matériel informatique et les inégalités scolaires ;
- les pôles territoriaux et la réorganisation de l'enseignement spécialisé pour cheminer vers une école inclusive.

Pour sortir par le haut de nos tensions, l'objectif est de rechercher la définition de positions qui permettent d'articuler le respect des travailleurs de l'école et le respect des publics de milieux populaires broyés par l'école.

Faire Front

L'initiative collective "Faire Front" fait suite à la carte blanche « Gérer l'urgence puis réinventer l'avenir[6] » signée par plus de 500 signataires – dont CGé - et publiée par Le Soir le 1/04/2020.

Cette carte blanche se terminait de la façon suivante : « Nous, signataires de cette carte blanche, ne voulons pas d'un « retour à la normalité », car cette normalité faite d'inégalités violentes, de mondialisation insensée, de marchandisation de la vie et de résignation à la catastrophe écologique est aussi la source du drame que nous vivons. Nous sommes décidés à prendre nos responsabilités pour mettre en commun nos forces et nos volontés pour tenter de redéfinir ces bases ». Afin de respecter cet engagement, avec une trentaine de collectifs et d'organisations, nous avons défini ensemble de grands objectifs, des priorités, un cadre et une méthode de travail évolutifs. Le 8 juillet 2020, lors de la quatrième réunion du comité de liaison, naissait officiellement l'initiative "Faire Front – Pour un avenir social, écologique et démocratique"

CGé est donc membre de Faire Front et tente d'y apporter sa pierre à l'édifice.

Plateforme de Lutte contre la pauvreté des enfants et de leurs familles

Créée en 2020, cette plateforme a sollicité l'adhésion de CGé qui a hésité, vu le fait que nous coopérons déjà étroitement avec le RWLP, ATD et le Forum Bruxellois. Et que ce sont encore globalement les mêmes acteurs que ceux avec lesquels nous agissons déjà à la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire qui se retrouvent dans cette plateforme.

Mais au vu de l'importance de la question, nous avons accepté, puisque cette redondance semble voulue, concertée et que cette adhésion n'est pas énergivore.

Des rencontres.

Rencontres avec des responsables politiques, de l'administration, de réseaux, des parlementaires, de la FRB etc. Chaque fois que nécessaire, pour discuter, interpeler, écouter, faire entendre notre point de vue.

Seul manque d'importance : le cabinet Glatigny, fermé comme une huitre, la ministre, inaccessible alors que le chantier de la RFIE est plus urgent que jamais et semble totalement enlisé.

6 *http://www.econospheres.be/Gerer-l-urgence-puis-reinventer-l-avenir*

Construire une parole collective des dominés de l'école

Une année difficile et complètement paradoxale pour la coalition : avec le premier confinement total et la suite de l'année entre deux eaux, beaucoup de familles de milieux populaires se sont retrouvées dans une situation impossible par rapport à l'école. Impossibilité d'assurer des conditions correctes de maintien de la scolarité de leurs enfants à distance par manque de place, manque de matériel informatique, manque de possibilité de soutenir leurs enfants pédagogiquement. Et les associations membres de la coalition qui les accueillaient ont été coincées dans des normes beaucoup plus contraignantes que l'école, sommées de n'accueillir plus qu'une personne à la fois ou de tous petits groupes dans des conditions très précises.

Plus moyen non plus de faire des assemblées générales de la coalition, assemblées si précieuses et ressourçantes ; plus moyen non plus de continuer le travail de la coalition avec les parents dans chaque association et au niveau des zones… et en même temps, besoin plus que jamais de se parler, de collecter ce que les parents et les enfants vivent, ce qui se passe pour eux par rapport à l'école et de le faire savoir.

Le comité de pilotage s'est alors engagé dans une course effrénée pour garder le contact avec les associations qui tentaient, elles, de garder le contact avec leur public et d'assurer ce va-et-vient de questions-réponses qui lui ont permis :

- de rédiger des états des lieux (état des lieux de 11 pages) et de les faire connaitre au cabinet de la ministre de l'enseignement, aux PO, aux syndicats : dire ce qui se passe, interpeler sur ce qui dysfonctionne, faire des demandes ;
- de rédiger des messages publics (carte blanche en avril – rédaction d'articles à la demande de la FAPEO et de TRACeS) ;
- de faire des propositions et demandes à 3 ministres (les ministres Désir, Linard et Benhamou) : mettre à disposition des ados de milieux populaires - réduits à une scolarité en distanciel à mi-temps et en passe de décrocher complètement de l'école - de grands lieux vides dans les communes bruxelloises[7] et les équiper avec du matériel informatique que possèdent les associations de quartier + demander aux animateurs des associations et au personnel communal affecté à la prévention du décrochage scolaire d'être présents dans ces lieux pour accueillir ces jeunes et les soutenir dans la poursuite de leur scolarité. Et évidemment, demander que ce travail soit mené en collaboration étroite avec les écoles dont viennent les jeunes ;
- Interpeler les cabinets Désir, Dardenne et les CPAS par rapport aux mesures qu'ils ont prises pour équiper rapidement les familles qui n'ont pas le matériel pour que les enfants suivent les cours à distance, faire connaitre ces mesures aux parents de la coalition. Et puis réinterpeler ces responsables politiques par rapport à l'inefficience actuelle de ces mesures, de nombreux élèves étant toujours dans l'impossibilité de suivre l'école, faute d'équipement…

Pour mener toutes ces actions, les mères et animateurs membres du comité de pilotage ont bossé sans relâche, envoyé des courriers et organisé des zooms de plusieurs heures avec les 3 ministres en personne. Et pour arriver à faire face à tout ce travail lourd et exigeant, le groupe des parents au sein du comité de pilotage a reçu du renfort : 5 mères se sont embarquées dans l'aventure et participent pleinement aux discussions, aux décisions, ravies de contribuer et de discuter de plain-pied avec les plus hauts responsables politiques.

7 *Lieux culturels ou espaces sportifs fermés etc.*

À chaque début de comité de pilotage, avec des ordres du jour chargés et compliqués qui nous obligent à travailler au pas de charge par zoom plusieurs heures d'affilée, nous nous disons : « comment allons-nous faire pour ne pas noyer les parents et les perdre en cours de route »… et à chaque fin de réunion, après le traditionnel « ça va - ça va pas » qui clôture, nous sommes heureux et sidérés du travail abattu avec une pleine participation des mères qui sont aussi heureuses que nous et fières du pouvoir d'agir qu'elles ont acquis !

Sans surprise, ce qui est ressorti des constats collectés, c'est l'inégalité totale des pratiques des écoles – et des enseignants au sein des écoles – par rapport aux instructions successives données par la ministre : certains enseignants et certaines écoles ont maintenu un contact de qualité avec chaque enfant en s'adaptant aux possibilités de communication des familles ; d'autres ont laissé leurs élèves totalement à l'abandon ; d'autres encore ont chargé la barque des apprentissages, en ne se préoccupant pas des élèves largués.

Via des réunions en zoom, par zones, avec les responsables des associations, nous avons soutenu celles-ci pour qu'elles soutiennent à leur tour les parents et interpellent avec eux les écoles fréquentées par les élèves en grande difficulté et semblant abandonner.

C'est le chemin que nous prenions de toute façon dans la coalition pour tenter de faire changer l'école au niveau local ; c'est le chemin que nous tentons de prendre à marche forcée avec la crise provoquée par la pandémie qui a encore fortement détérioré la situation scolaire des enfants de milieux populaires.

Encore deux choses à signaler :

- Dans le chaos général créé par la pandémie, la réforme du décret inscriptions suit son cours et le comité de pilotage de la coalition a eu vent de ce qui se préparait donc a travaillé sur le sens du décret, a formulé ses remarques et questions sur le projet en préparation et les a couchés dans une lettre au cabinet Désir – celui-ci a réagi en proposant d'en discuter, ce qui fut fait dans une longue rencontre zoom fin février. Les échanges étaient vraiment riches et respectueux – reste à voir ce que ça donnera au final.
- Les échanges avec la FAPEO s'intensifient et sont de qualité. Probablement parce que la coalition ne brigue aucune reconnaissance : elle reconnait que le mandat institutionnel de représenter les parents dans les instances de l'enseignement et de les aider à s'organiser dans les écoles est porté par les deux Fédérations de parents. Mais celles-ci savent combien une bonne partie des familles de milieux populaires ne sont actuellement pas représentées par les associations de parents et dans les conseils de participation et donc, combien les problèmes qui se posent à elles et leurs enfants ne sont pas collectivisés et traités dans les lieux sensés organiser la concertation. Le comité de pilotage a donc remercié la FAPEO d'avoir très rapidement compris la complémentarité de leurs approches et zones d'action. Plutôt que de ressentir la coalition comme des concurrents, elle a reconnu l'importance et la légitimité de ce rassemblement momentané de parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent « hors cadre » comme une force positive qui s'ajoute à la sienne pour pousser le système scolaire à se démocratiser réellement tout en ne réduisant pas son ambition.

Activités « Grand public »

Les Apéros de l'éducation

Ces rendez-vous rassemblent des acteurs de et autour de l'école pour débattre de questions qui ouvrent notre système scolaire à plus d'égalité. Deux fois cette année (contre habituellement quatre fois pour cause de covid), à l'heure de l'apéro du soir, CGé propose une ou plusieurs courtes conférences suivies d'un temps d'échanges puis d'un moment convivial où l'on noue des liens et prolonge les discussions.

Pour mémoire, la partie conférence est filmée et postée sur le net pour permettre qu'elle soit vue par un public intéressé qui n'a pas pu participer à l'Apéro.

En 2020, les apéros organisés ont été les suivants :

École, famille… : que veut-on des CPMS ?

10 mars 2020 - 74 personnes.



Alors que les effets des mesures du Pacte d'excellence se font tout doucement ressentir sur le terrain, les orientations pour définir les missions prioritaires des CPMS se dessinent peu à peu. Loin d'être évidente, la collaboration et la posture des CPMS vis-à-vis de l'école et des familles se doivent d'être interrogées au regard des difficultés habituellement rencontrées dans le quotidien des acteurs.

« Le CPMS n'est pas soutenant, participe à l'orientation précoce de certains élèves. L'école ferme les portes aux CPMS, les met à distance, car pas assez réactifs ou trop proches des familles. Face aux difficultés scolaires, les familles sont priées de trouver des réponses ailleurs qu'à l'école ». Ces évocations dures parfois caricaturées ont toutes comme conséquence que chacun de ces acteurs se sent disqualifié ou déchargé des difficultés rencontrées par l'élève.

Ne faudrait-il pas aller dans le sens de ce que défend P. McCulloch : « s'il y a un problème à l'école, c'est que le problème est à l'école. S'il y a un problème à l'école, il y a aussi une solution à l'école. L'école est un lieu riche en ressources pour résoudre les problèmes qui s'y présentent ».

Si on est d'accord avec cette hypothèse, qu'est-ce que cela implique pour les CPMS, les enseignants et les familles ? C'est ce que nous allons explorer lors de cet apéro avec des témoignages de parents, d'enseignants, de directions d'école et de CPMS.

Avec Bénédicte Van Hamme, directrice CPMS libre Saint-Gilles 3 ; Maud Ferauge, directrice CPMS communal Schaerbeek 1 et des témoignages vidéos d'autres acteurs.

Lien vers l'enregistrement vidéo https://www.changement-egalite.be/Ecole-famille-que-veut-on-des-CPMS-4301

Professionnalisation - Autonomie individuelle ou pouvoir collectif des enseignant.e.s ?

Apéro en mode distanciel 27 octobre 2020 - 72 personnes.



La lutte contre la reproduction des inégalités socioscolaires appelle à une professionnalisation accrue du métier d'enseignant.

Le Pacte pour un enseignement d'excellence en fait un de ses axes d'action majeur, allant jusqu'à annoncer une revalorisation du métier, au moyen de divers leviers : nouveau cadre de pilotage, nouveau modèle de leadership pédagogique des équipes de direction, dynamique collective d'organisation apprenante et évolution substantielle du métier.

Nous avons tenté d'abord de nommer et de comprendre les enjeux pour les enseignant.e.s de ces changements annoncés, notamment en termes d'autonomie individuelle et de pouvoir collectif, et d'impact sur les inégalités socioscolaires.

Nous avons ouvert ensuite l'horizon en donnant une place à une expérience de terrain menée depuis 3 ans à CGé notamment avec un collectif d'enseignant. e. s pour mettre au travail leurs dispositifs d'apprentissage.

Enfin, nous avons pris le temps d'en débattre ensemble. Au regard de l'expérience des acteurs assistant à cet apéro virtuel, de ce qu'ils ont pu en observer, de leurs lectures et de leur réflexion personnelle, quels sont les risques de dérives possibles, quelles opportunités existent vraiment, quelles sont les conditions d'une professionnalisation du métier d'enseignant ?

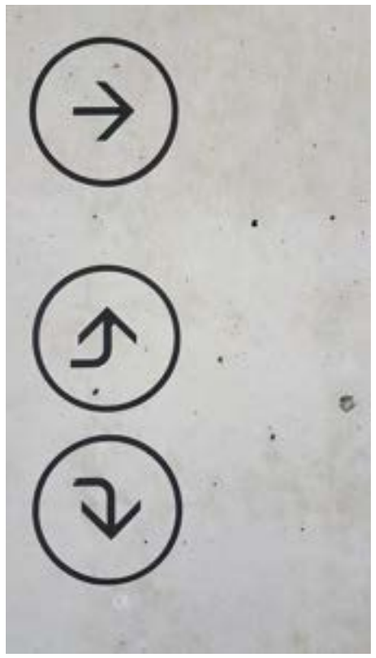
Avec, Vincent Dupriez, professeur de sciences de l'éducation à l'UCL et membre du GIRSEF ; Pierre Waaub, enseignant, chargé de mission pour la FGTB-Enseignement (CGSP + SEL) et militant CGé ; Benoît Jadin, formateur d'enseignant.e.s et responsable d'un chantier didactique à CGé ; Catherine Simon, enseignante dans le fondamental, membre d'un chantier didactique à CGé.

Seulement 2 Apéros cette année, mais 4 webinaires supplémentaires ont été organisés pour présenter notemment nos 3 productions phares de 2020 (2 livres et un coffret pédagogique) et débattre des questions qu'elles sucitent.

Webinaires

Entre les (bonnes) intentions politiques de la réforme et le vécu dans les écoles.

Webinaire - 29 septembre 2020 - 50 personnes.



Comment les différentes circulaires et directives sont-elles interprétées et traduites dans les pratiques des équipes éducatives ? ; Quels écarts vivez-vous entre les intentions de la réforme et la réalité de votre école : FLA, plans de pilotage, différenciation, décrochage, covid, dispositifs hybrides, bonnes pratiques (evidence based), travail collaboratif, accompagnement personnalisé… ; Qu'est ce qui, en voulant favoriser l'égalité à l'école, pourrait entrainer finalement - à ce stade – des effets pervers voire des effets inverses ?

Langage et réussite scolaire Pratiques d'enseignement et français de scolarisation. Avec Nicole Wauters.

Webinaire - 18 novembre 2020- 96 personnes.

Ils ne comprennent pas les consignes. Ils écrivent comme ils parlent. Leur vocabulaire est de plus en plus pauvre, leurs connaissances de plus en plus confuses…

Lien vers l'enregistrement vidéo : https://www.changement-egalite.be/Langage-et-reussite-scolaire-Avec

Réussir l'entrée en mathématiques Construire les nombres naturels et les opérations. Avec Anne Chevalier.

Webinaire – 1er Décembre 2020 - 64 personnes.

Ils ne savent plus calculer. Ils confondent l'addition et la multiplication. Ils ne savent pas résoudre des problèmes simples…

Lien vers l'enregistrement : https://www.changement-egalite.be/Webinaire-Reussir-l-entree-en

Un coffret pour comprendre et agir sur les inégalités scolaires. Par Jacques Cornet et Alain Desmarets.

Webinaire – 15 décembre 2020 - 60 personnes.

Des capsules, des PowerPoint, des ressources pédagogiques, des mises en situation…

On s'y demande : « A quoi sert l'école ? », « Que doivent faire les enseignants ? », « Pourquoi est-ce une question de classe sociale ? » et bien d'autres questions.

Pour ses 50 ans, CGé a édité cet outil de formation très complet, mais qu'y a-t-il vraiment dedans et comment l'utiliser ?

Lien vers l'enregistrement : https://www.changement-egalite.be/Webinaire-Un-coffret-pour

Études

Plans de pilotage II : tenter plus ?

Étude reportée, à paraître.

Coordonnée par Thomas Michiels



En 2019, CGé a mené une première étude sur les Plans de pilotage afin de comprendre comment cette réforme était vécue sur le terrain, et ce qu'elle pouvait amener comme déplacements favorables à plus d'égalité scolaire. Cette étude aboutissait à une liste assez grossière de pistes à explorer pour agir centralement, avec les Plans, sur les inégalités : revoir la procédure d'élaboration pour que la question des inégalités apparaisse plus explicitement à chaque étape, dès les thématiques d'actions ; remettre le métier au centre et s'autoriser une parole non prescriptive sur le pédagogique, dans une optique plus proche d'un croisement de savoirs ; ou encore se donner les moyens structurels de fédérer les acteurs (écoles, parents, CPMS, associations…) en vue non seulement d'étoffer le diagnostic, mais surtout d'agir sur un contexte plus large, en zones, à partir des Plans, etc. Des « Yaka » comme on dit… qu'on espérait pouvoir affiner, opérationnaliser, avec l'aide de celles et ceux qui le voudraient bien, en engageant différentes productions concrètes.

C'est cette entreprise de coconstruction que nous avons tenté de mener en 2020 - entreprise dont nous voulions retranscrire la démarche et les fruits dans ce nouveau volet d'étude.

En début d'année, nous avons mobilisé une soixantaine de participants parmi lesquels : 11 Délégués aux Contrats d'Objectifs, Directeurs de Zones et membres de la direction générale du Pilotage du système éducatif ; 9 conseillers au soutien et à l'accompagnement (CSA) appartenant au CPEONS et au CECP ; 11 enseignants et militants CGé ; 2 directions ; 8 représentants des parents de milieux populaires dont 7 de la Coalition[8] et 1 pour la FAPEO ; 3 chercheurs universitaires ; 1 responsable de l'administration de la FWB ; 1 représentant CPMS ; 3 chargés de projets ; ainsi que 8 membres du comité de pilotage de cette recherche-action.

Notre intention était de les répartir de façon hétérogène en trois chantiers spécifiques de production, chacun se focalisant sur une zone d'ombre prédéfinie du processus d'élaboration des Plans, et ayant pour but de concevoir des ressources, supports, dispositifs, balises ou guides susceptibles de faire réellement bouger les choses. Ces trois zones d'ombre ont été sélectionnées par nous en amont parmi toutes les pistes de l'étude 2019 : elles nous semblaient les plus intéressantes à creuser, les plus potentiellement porteuses.

1) Traiter les causes exogènes. Les ambitions exprimées de la réforme sont grandes, ses objectifs d'amélioration sont systémiques ; l'élaboration des Plans, pourtant, reste pensée, organisée et fréquemment vécue à la hauteur du seul établissement. Que faire ce faisant quand on est, comme équipe éducative, confrontés à des enjeux structurels qui nous mettent en position de faiblesse, mais sur lesquels nous n'avons qu'une prise marginale, parce qu'elle engage par exemple notre situation dans un quasi-marché local ?

2) Remettre le pédagogique au centre. Comme d'autres réformes du Pacte d'excellence, celle des Plans cherche à professionnaliser davantage les équipes éducatives, en déplaçant leurs représentations et pratiques. Invitation à changer de posture (analyse d'indicateurs…), pratiques instituées de travail collaboratif, appel à identifier des faiblesses pour cibler des besoins futurs en formations… ces différents ressorts n'ont pourtant pas à notre sens permis de mobiliser suffisamment de vrais échanges de fond autour des gestes professionnels. Le pédagogique semble trop souvent avoir été relégué au second plan des étapes d'élaboration des Plans en école, au profit de tâches techniques (arbres à pourquoi, objectifs SWOT, etc.). De même, une certaine confusion autour des mandats et marges de manœuvre des uns et des autres (conseillers pédagogiques devenus CSA ; fonction nouvelle de DCO/DZ…) a joué dans ce retrait du pédagogique.

3) Le partenariat école-famille. Les Plans font ressurgir le besoin de faire des parents en particulier des vrais partenaires scolaires (présentation des plans, questionnaire miroir, avis consultatif au conseil de participation, porteurs potentiels de pistes d'actions…). Ce partenariat est difficile, voire non désiré, pour beaucoup d'écoles… Sur le terrain, la concertation est rarement à la hauteur du prescrit et des intentions du Pacte (cf. avis n°3). Comment utiliser les Plans comme un levier pour transformer, plutôt que reproduire, des liens famille-école qui aident à soutenir les apprentissages des jeunes de milieux populaires ?

Les 3 chantiers de cette recherche-action devaient s'étaler sur une période d'un mois et demi, balisée par deux journées de rencontres et d'échanges, en présentiel, avec des temps de présentation, ainsi que des croisements-rebonds entre chantiers. Le Covid est passé par là… reportant par trois fois le démarrage de ce travail – en mai, septembre puis novembre 2020. Au final, la décision a été prise de reporter cet exercice à une période postcovid. À suivre donc !

8 La Coalition des parents de milieux populaires et des organisations qui les soutiennent.

Les malentendus sociocognitifs - Pièges et contre-pièges

Étude coordonnée par Benoît Roosens



Les malentendus sociocognitifs sont inhérents aux pratiques enseignantes et certains d'entre eux sont déployés inconsciemment ou/et manifestement impossibles à éviter. Il est donc nécessaire de les identifier pour ensuite développer des stratégies qui permettent de les prendre en compte et de ne pas les laisser perdurer. Ce travail est d'autant plus important qu'il doit permettre aux élèves en difficulté de se (re) saisir du sens donné aux tâches et de discerner ce qu'il s'agit d'apprendre au-delà de ce qu'il s'agit de faire.

L'analyse transversale produite dans le cadre de l'étude « Sortir de l'implicite, travailler les malentendus. Vous pouvez répéter » nous a permis de pointer et d'étayer en quoi le cadrage, le vocabulaire ou les mots utilisés, les distracteurs peu visibles, l'accueil des résultats des élèves, la synthèse ou la structuration des apprentissages ainsi que l'utilisation qui est faite des classements constituent des enjeux fondamentaux au cœur d'une séquence active d'apprentissages.

À ce stade de nos réflexions, nous proposions donc, en considérant ces enjeux, de cibler les changements de dispositifs pédagogiques nécessaires. Mais encore fallait-il imaginer de nouveaux dispositifs, les expérimenter pour juger de leur fiabilité et de leur efficacité par rapport aux anciens. Puis comme praticiens-chercheurs, nous souhaitions également porter un regard sur ces nouveaux dispositifs et le cas échéant proposer de nouvelles suggestions d'aménagements.

Dans cette perspective, nous avons regroupé des enseignants, mais aussi des personnes-ressources membres de CGé intéressées à participer à un chantier didactique, à l'expérimentation et à l'analyse de nouveaux dispositifs en tenant compte du cadre théorique développé en 2017 (e. a. les enjeux transversaux) et en 2018 (les 3 concepts clés - rapports au savoir, sens des activités, malentendus sociocognitifs - ainsi que les 4 formes de malentendus).

Un temps de formation a été organisé dans le cadre des Rencontres Pédagogiques d'été 2019. Sur cette base, les enseignants et les membres se sont organisés en trois chantiers didactiques de 4-5 personnes en français, mathématiques et sciences; ils ont co-construit et testé une séquence qui a été filmée pour pouvoir ensuite l'analyser collectivement.

Chaque chantier a ensuite produit un rapport d'observation et d'analyse de leur dispositif sur base d'un canevas commun et dont la mise en parallèle a permis une nouvelle analyse transversale portant cette fois-ci sur la gestion d'une séquence, les interactions enseignant-élèves ou élèves-élèves.

Par gestion d'une séquence, nous entendons par exemple le travail en amont nécessaire de l'enseignant pour maitriser les aspects épistémologiques, didactiques et sémantiques d'un savoir à enseigner; la prise en compte de la langue de scolarisation pour ce qui concerne la consigne, le savoir visé et les attitudes mentales demandées à l'élève pour construire le savoir; la clarification de la tâche ou des traces par rapport au savoir à construire.

Concernant les interactions enseignant-élèves, nous nous sommes arrêtés à nouveau sur les consignes qui précisent l'objectif d'apprentissage, la tâche à réaliser et l'organisation du travail. Nous avons également pris le temps d'interroger le rythme des séances de travail, de traiter des moments clés comme les échanges collectifs, les synthèses ou les corrections. Et lorsque les élèves sont au travail individuellement ou en petits groupes, nous nous sommes posé la question du rôle et de la posture de l'enseignant. Sa circulation en classe, les conséquences de ses (non) interventions et en particulier les formes de soutien aux élèves ont également été analysées.

Quant aux interactions élèves-élèves, nous avons essayé de comprendre les relations de pouvoir qui sous-tendent et parasitent le travail, et voir en quoi l'organisation du travail collaboratif pouvait y remédier et si oui à quelles conditions.

L'étude s'organise donc en deux grandes parties. La première est constituée des trois rapports d'expérimentation de français (La compréhension et la lecture d'un texte narratif), mathématiques (La dictée des solides) et sciences (La matérialité de l'air). La seconde partie reprend, quant à elle, l'analyse transversale sur les trois aspects que nous venons d'évoquer.

Cette étude est le fruit d'un important travail collaboratif coordonné par Benoît Roosens en collaboration avec Véronique Baudrenghien, Sabine Daro et Benoît Jadin, responsables et moteurs du travail mené respectivement dans les chantiers didactiques de français, sciences et mathématiques. Les onze enseignants qui ont accepté de se former à la problématique des malentendus sociocognitifs et qui se sont ensuite laissés embarquer dans l'expérimentation et l'analyse de leurs dispositifs sont : Johan Baens, Marie Brebonne, Stéphanie Carels, Françoise Gavage, Catherine Lelion, Audrey Messotten, Alice Romainville, Lucie Taquet, Nathalie Thywissen, Catherine Simon, Claire Simons. Ce travail d'analyse n'aurait pas été aussi abouti sans les réflexions de Pascale Kaison, Sabine Kahn, Céline Mousset et Patricia Schillings toutes les quatre membres du comité d'accompagnement de cette étude.

Analyses et contributions

Revue TRACeS de ChanGements

TRACeS de ChanGements est la revue du mouvement. C'est une publication militante qui s'adresse à un large public de professionnels de l'école, autour de l'école et du secteur associatif, avant tout praticien. Nous veillons dès lors à équilibrer les numéros entre récits d'expériences, propositions de démarches ou d'outils pédagogiques, articles de réflexion, opinions et débats... Il s'agit d'une revue pour praticiens généralistes beaucoup plus que d'une revue pour spécialistes théoriciens.

Dans TRACeS de ChanGements, nous essayons d'éviter les recettes toutes faites, les vérités bien établies, les voilà comme il faut faire ou penser. Les hésitations, les faux pas, les questions ou hypothèses qui traversent le travail de chacun sont souvent bien plus utiles au lecteur qu'un produit fini et tout ficelé. Les articles de réflexion tentent de prendre distance par rapport aux pratiques et remplissent un devoir critique par rapport aux positions sociopédagogiques dominantes.

Cinq fois par an, la revue présente un dossier sur des thèmes liés à l'éducation, aux apprentissages et à la justice sociale. Le but est de faire circuler des idées et des pratiques de terrain en lien avec l'objet social de l'association : faire reculer l'échec scolaire là où il est le plus criant, à savoir chez les enfants et les jeunes issus des milieux populaires.

Comité de rédaction

Le comité de rédaction (CR) est composé d'une permanente et de 13 membres volontaires (enseignants de tous niveaux, du fondamental au supérieur et travailleurs de l'éducation permanente). La permanente est chargée de la réalisation pratique de la revue et de la mise en œuvre des décisions prises par le comité.

Le travail de l'équipe est centré sur la production des dossiers et la recherche d'articles pour les rubriques.

Les porteurs de numéro se réunissent entre eux pour ficeler le projet rédactionnel à présenter au comité afin de le nourrir au niveau des idées et des auteurs à contacter. Chaque groupe de porteurs organise son travail comme il l'entend, en se réunissant plusieurs fois ou en travaillant par mail. Il y a la possibilité de faire appel à une personne extérieure au CR pour soutenir un portage.

Chaque numéro donne lieu à une réunion de l'équipe (comité de rédaction) qui discute des textes proposés pour le numéro à l'aveugle (sans la signature de l'auteur). Le CR choisit ceux qui seront publiés (dans la gazette et/ou sur le site) et précise des demandes éventuelles à faire aux auteurs : réécriture, développement ou réduction de certaines parties du texte.

Le choix des thèmes de dossiers se fait une fois par an, lors de la réunion d'évaluation/programmation de TRACeS de ChanGements.

En 2020, le comité de rédaction s'est réuni aux dates suivantes :

- 10 janvier : CR du 244
- 6 mars : CR 245
- 8 mai : CR 246
- 12 juin : CR 247
- 25 aout : journée d'évaluation et de programmation
- 16 octobre : CR 248

Lectorat

Les lecteurs de TRACeS de ChanGements sont principalement des acteurs de l'école et de l'associatif. Une partie des lecteurs sont des enseignants conscients de la nécessité de changer l'École si on veut atteindre la réussite de tous, et par là promouvoir une société plus égalitaire. Ils sont, comme nous, persuadés que seul un travail collectif pourra transformer l'institution et ses pratiques. Les lecteurs de l'associatif, quant à eux, partagent plus naturellement avec CGé la culture de l'engagement collectif pour une société plus juste et considèrent que les pratiques des milieux scolaire et associatif ont beaucoup à apprendre les unes des autres.

Chiffres

700 exemplaires sont imprimés à chaque sortie de numéro, 5 numéros par an.

485 ont été envoyés aux abonnés payants en avril 2020 (dont 127 PDF)
470 en avril 2019 (dont 112 PDF)
481 en avril 2018 (dont 121 PDF)
438 en avril 2017 (dont 83 PDF)
407 en avril 2016 (dont 47 PDF)
397 en avril 2015 (dont 20 PDF)

557 ont été envoyés aux abonnés payants et abonnés gratuits (militants, échanges de revues, etc. ...) en avril 2020 (dont 182 PDF)
542 en avril 2019 (dont 163 PDF)
609 en avril 2018 (dont 209 PDF)
546 en avril 2017 (dont 135 PDF)
531 en avril 2016 (dont 136 PDF)
429 en avril 2015 (dont 89 PDF)

Nous avons vendu **229** TRACeS à la pièce (dont 72 PDF) en 2020
244 en 2019
190 en 2018
233 en 2017
237 en 2016
215 en 2015

Environ six mois après leur parution, les articles de la revue sont mis en ligne, afin de faciliter un « copiage » créatif.

Lien vers les articles : http://www.changement-egalite.be/spip.php?rubrique1

Numéros de 2020

TRACeS 244 — Conseils en PI

février 2020



Des Conseils fleurissent un peu partout. Dans les nouvelles écoles, dans les écoles difficiles. Il y a aussi des Conseils pour parler de ses sentiments. Des Conseils de toutes sortes.

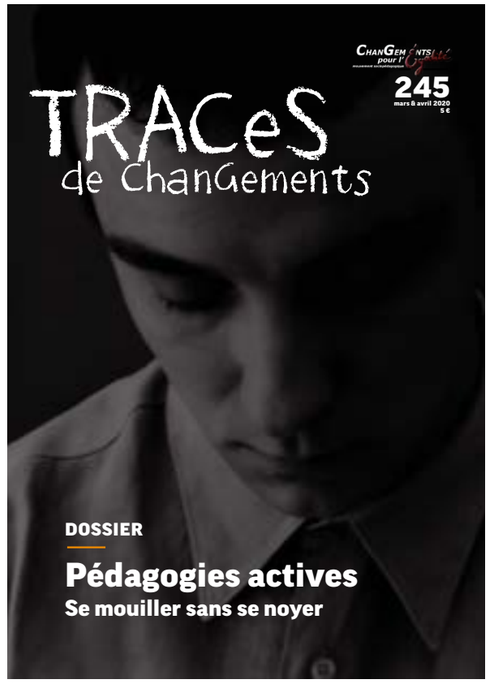
Entre la méthode clé sur porte qui assure une gestion du groupe et aplanit tous les conflits qui se trament dans les relations, et les expériences de Conseils en PI qui s'égrènent au fil de ces pages, il y a peut-être un gouffre. Une grande part au doute, au questionnement. La conviction qu'il faut organiser le collectif, être conscient du pouvoir présent dans les groupes et souvent concentré dans les mains du maitre et des adultes de l'école. Faire Conseil, pour du vrai, avec ce qui se passe dans la classe, pas pour répondre à des directives, ni pour avoir une activité citoyenne dans la grille horaire. Faire Conseil pour mieux coopérer et apprendre ensemble.

Nous ne sommes pas des centaines en Belgique à faire des Conseils PI, mais ce sont ceux-là que nous défendons. En maternelle, en primaire, en secondaire, dans le supérieur. Avec des enfants, avec des adultes. À l'école et aussi en dehors.

Nous avions envie de partager...

TRACeS 245 — Pédagogies actives

avril 2020



À qui et à quoi se réfère-t-on quand on parle de pédagogie active ? En vrac : à Montessori, à Freinet, à Oury, à Decroly, à Steiner, à la pédagogie du projet, aux situations problèmes ou à la tâche complexe, ou encore au socioconstructivisme...

Chacune de ces méthodes s'inscrit souvent dans la réponse à des besoins rencontrés sur le terrain, rappelons que Montessori et Decroly étaient avant tout des médecins. Les concepteurs de ces méthodes se positionnent également face à des valeurs. Pour Freinet qui sortait de la Première Guerre mondiale, insister sur la classe coopérative n'était pas neutre. Fernand Oury, instituteur en banlieue parisienne, se déclarait inadapté à l'école-caserne. Tandis que les uns insistent sur l'épanouissement personnel de l'enfant, d'autres appuient sur la coopération et l'émancipation.

Alors, comment reconnaitre un projet éducatif construit par des enseignants (trans) formés à/par des dispositifs d'apprentissage et soucieux d'émancipation ? Ce n'est pas écrit sur leur front ! On s'est surtout demandé comment faire pour qu'en faisant, tous apprennent, et pas seulement ceux qui, de connivence avec le prof par leur milieu socioéconomique, ont décelé l'apprentissage caché derrière l'action.

TRACeS 246 — Ce que l'École exige, mais n'enseigne pas

juin 2020

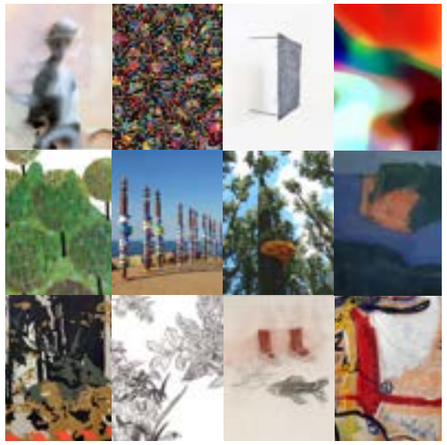


L'École ne fait pas son boulot. Elle prend les enfants de classe moyenne comme norme, les voit réussir et ne s'interroge pas sur tout ce qu'elle exige, mais n'enseigne pas.

Une grande majorité d'enseignants cherchent à faire réussir tous leurs élèves. Mais, souvent, quand il s'agit d'enfants issus de familles populaires, ils identifient des manques dans la famille. Nous avons essayé de vous faire voir, non pas leurs manques, mais ceux de l'École. Celle qui compte, sans le dire, et probablement aussi, sans le savoir, sur de nombreuses capacités que les enfants auraient construites dans les familles, alors que ce n'est pas le cas dans toutes. Nous sommes donc allés voir de plus près, ces « choses » que l'École n'enseigne pas, mais sur lesquelles elle compte pourtant : l'autonomie intellectuelle, la langue de scolarisation, l'étude, les codes, la pensée réflexive… Des auteurs ont nuancé certaines approches pédagogiques se présentant comme des solutions infaillibles, des enseignants nous ont raconté ce qu'ils tentaient dans leurs classes, et des chercheurs nous ont livré les résultats de leurs recherches.

Un numéro essentiel pour lutter, dans la classe, contre la transformation des inégalités sociales en inégalités scolaires.

Pour les abonnés : le Calendrier perpétuel TRACeS.[9]



TRACeS 248 — Grammaire

septembre 2020



L'étude de la grammaire est dans les programmes scolaires. Mais quelle grammaire ? Et comment faire ? En automatisant des procédures ou en réfléchissant au fonctionnement de la langue ? En s'appuyant sur la langue écrite ou sur la langue orale ?

Apprendre le genre et le nombre des noms, les nuances apportées par un conditionnel, les signes de ponctuation, l'utilisation correcte des pronoms… pour mieux parler, pour parler de sa langue, pour donner du sens.

Alors, pourquoi a-t-on décidé d'enseigner la grammaire sous forme de règles à retenir, d'étiquettes à coller aux mots, de fonctions à identifier, de participes passés à accorder ? Treize articles pour avancer dans la réflexion et la pratique.

9 Qui remplace le TRACeS 247.

Contributions et Prises de position CGé[10]

- **Référentiels : ne pas louper l'essentiel** – janvier 2020 (Document de travail par Jacques Cornet)
- **Que va-t-on donner à nos enfants comme connaissances pour les aider à évoluer dans le monde actuel ?** parue sur le site lalibre.be le 20 janvier 2020 (chronique par Fred Mawet)
- **Prêt à mettre ses enfants dans une école « ghetto » ?** Publié sur le site de La Libre le 11 février 2020. (Opinion par Anne Deroitte)
- **Le chemin est semé d'embuches pour devenir prof… et personne n'en parle**. Publié sur le site de La Libre le 9 mars 2020. (Opinion par Muriel de Borman)
- **C'est l'occasion d'une revalorisation du métier.** Article paru dans le dossier « Leadeurship partagé : le retour du collectif ? » de la revue PROF n°45, avril 2020 (Interview de Pierre Waaub par Didier Catteau)
- **L'enjeu du confinement : réduire les inégalités scolaires ou les augmenter ?** Article paru dans la Libre.be et Le Soir le 7 avril 2020. (Opinion par la Coalition des parents des milieux populaires et les organisations qui la soutiennent)
- **Confinement : le temps de la solidarité à l'école aussi ?** Publiée sur LaLibre.be le 21 avril 2020 et dans La Libre le 21 avril 2020. (Carte Blanche par Fred Mawet)
- **École : des pistes pour limiter le décrochage scolaire et l'explosion des inégalités**. Article publié sur le site de La Libre le 21 avril 2020. (Opinion par Benoît Galand)
- **Nous vivons dans un marché scolaire. Étrange dérive, alors que l'école est le bien social par excellence.** Article paru sur le site du vif.be le 27 avril 2020 (Opinion par Pierre Coers)
- **Les apprentissages à l'école du Covid** – Publiée sur LaLibre.be le 4 mai 2020 (Carte Blanche par Jacques Cornet)
- **Covid : tout repenser – la pandémie, miroir des inégalités.** Publié dans la Revue Politique en juillet 2020 (dossier de Pierre Waaub)
- **Grand écart, gare aux claquages !** Paru dans La Libre Le 14/09/2020. (Contribution par Marie Leduc)
- **Marre d'entendre et de lire les jérémiades anti-Pacte.** Article publié dans la revue Grain de SEL, décembre 2020 (Opinion par Pierre Waaub)

10 Produites en dehors de la Revue TRACeS.

Livres & coffret pédagogique

Comité de lecture

Pour mémoire, le comité de lecture est l'instance qui se prononce sur la pertinence de couler les études que CGé produit en livres. Il a été réactivé en 2020 pour accompagner la production de deux publications, par deux militantes du mouvement, portant sur l'entrée dans le langage de l'école et l'entrée dans le langage mathématique. Ce comité a bénéficié fortement du regard professionnel de l'édition amené par Clotilde Guislain.

2020

« Langage et réussite scolaire - Pratiques d'enseignement et français de scolarisation »

Par Nicole Wauters.



Ils ne comprennent pas les consignes. Ils écrivent comme ils parlent. Leur vocabulaire est de plus en plus pauvre, leurs connaissances de plus en plus confuses…

Au-delà du langage utilisé lors d'échanges familiers, le langage lié aux apprentissages scolaires possède ses spécificités. Comme la recherche le démontre, la non-maitrise de la langue de scolarisation ou sa connaissance trop approximative sont une des principales causes de l'échec des élèves issus de milieux défavorisés (migratoires ou non). Quelles sont donc les caractéristiques de ce langage ?

Quels obstacles ce langage présente- t-il pour les enfants et adolescents qui ont été élevés dans des habitudes langagières fortement éloignées des attendus et codes scolaires ?

Comment aider ces élèves à se doter dès l'école maternelle, des mots et des structures qui les aideront à entrer dans les textes et les concepts abstraits des disciplines scolaires ?

Cet ouvrage vise à sensibiliser tout enseignant au rôle majeur que joue le langage dans l'appropriation des savoirs et savoir-faire disciplinaires, mais aussi dans le développement de l'autonomie et de l'estime de soi de tout élève. En ce sens, il devient un outil susceptible de réduire les inégalités de réussite scolaire auxquelles sont confrontés les élèves fragilisés par des parcours de vie et/ou des origines socioéconomiques et culturelles éloignés des attendus scolaires.

« Réussir l'entrée en mathématiques - Construire les nombres naturels et les opérations »

Par Anne Chevalier.



Ils ne savent plus calculer. Ils confondent l'addition et la multiplication. Ils ne savent pas résoudre des problèmes simples…

Faute de trouver du sens aux premiers apprentissages numériques, beaucoup de jeunes élèves ratent l'entrée en mathématiques et les transforment définitivement en auto-math-ismes.

Pour que cet écueil ne devienne pas une fatalité, il importe de développer, au-delà des techniques, une intelligence calculatoire. Tel est l'enjeu de ce livre qui présente cinq fils conducteurs à parcourir depuis la maternelle, pour construire les premiers nombres et la numération, appréhender l'ordre des nombres, donner du sens aux opérations et développer des stratégies de calcul.

Plusieurs balises méthodologiques traversent l'ensemble de ce processus : partir du terrain de l'apprenant sans y camper, s'appuyer sur du matériel et apprendre à s'en passer, schématiser pour modéliser, construire les images mentales et les mettre en mémoire, verbaliser et structurer les acquis.

Ce livre donne des repères à tous les acteurs concernés par l'enseignement des nombres naturels et des opérations. Il invite les lecteurs à se mettre au travail collectivement afin d'initier tous les apprenants aux codes et à la pensée mathématiques qui leur permettront de comprendre le monde et d'y prendre leur place. C'est là une des voies en vue de réduire les inégalités face à la réussite scolaire.

Coffret pédagogique : « comprendre et agir pour plus d'égalité à l'école »

Par Jacques Cornet et Alain Desmarets.



CGé, à l'occasion de ses 50 ans, a produit un coffret pédagogique pour comprendre l'échec des élèves des milieux populaires et pour agir pour plus d'égalité à l'école. Sa force est d'être un outil moderne, numérique et modulable. Il a un aspect transmissif, tout en vous permettant de rester maitre et de concevoir votre dispositif de formation.

C'est une sorte de couteau suisse pour s'attaquer aux processus inégalitaires. Douze capsules, à ce jour, qui sont autant de portes d'entrée pour s'interroger et comprendre en quoi s'ils n'y prennent garde, les enseignants resteront des agents de reproduction sociale. Sept capsules reprennent les questions pédagogiques. Cinq autres abordent les questions politiques. Une dernière est toujours en construction pour amener les facteurs sociaux avec la collaboration de la coalition des parents de milieux populaires.

Chacune de ces capsules reprend un dispositif qui invite plutôt à explorer les pistes pédagogiques, les mises en situation, les ressources proposées au-delà d'une présentation PowerPoint très structurée. Ce sont ces apports complémentaires qui permettent l'apparition des conflits sociocognitifs, des questionnements et des ruptures… seules capables de transformer l'identité professionnelle.

Le coffret des capsules est un outil très complet pour travailler différentes dimensions des inégalités et pouvoir outiller tous les formateurs d'enseignants tant en formation initiale qu'en formation continuée. Il deviendra très probablement à terme un outil incontournable pour les formations CGé.

Vente des livres

Dans le cadre de la coédition Couleur livres et CGé, nous disposons d'un certain nombre d'exemplaires pour la vente directe. Par ailleurs, les livres sont également vendus en librairies et sur internet. Le tableau ci-dessous reprend les ventes propres à CGé.

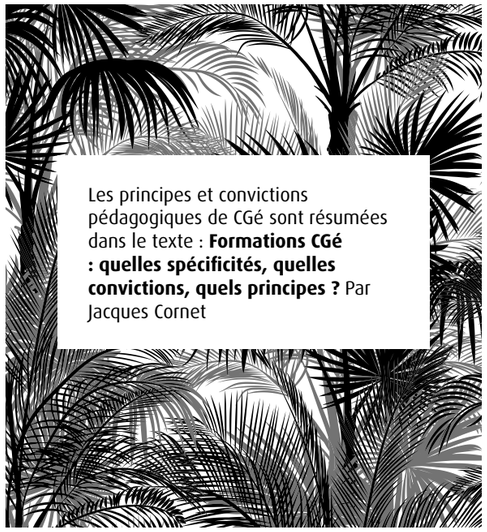
- Ventes CGé 2009 = 275
- Ventes CGé 2010 = 330
- Ventes CGé 2011 = 282
- Ventes CGé 2012 = 439
- Ventes CGé 2013 = 376
- Ventes CGé 2014 = 267
- Ventes CGé 2015 = 242
- Ventes CGé 2016 = 190
- Ventes CGé 2017 = 183
- Ventes CGé 2018 = 123
- Ventes CGé 2019 = 97
- **Ventes CGé 2020 = 475**

Titre	Année d'édition	**Vente en 2020**	Total des ventes depuis la sortie
Pratiques démocratiques	2008	04	206
Réinventer l'autorité	2008	10	384
Les sanctions à l'école et ailleurs	2009	06	509
Éveiller à l'esprit critique	2009	05	271
Au front des classes 2e édition	2009	09	457
Désirs à prendre	2010	05	235
À l'école des familles populaires	2011	13	221
La remédiation scolaire	2012	08	195
Lectures d'écoles	2013	07	261
Melting Classes	2013	04	97
Exclusion scolaire définitive	2014	00	66
Faire école, un sport de combat	2015	04	86
La pédagogie institutionnelle au jour le jour	2017	07	87
Langage et réussite scolaire	2020	184	184
Réussir l'entrée en mathématiques	2020	91	91
Coffret pédagogique	2020	118	118
Total		**475***	**3349**

Formations & accompagnements

Thématiques

Les formations et accompagnements s'inscrivent essentiellement dans le premier axe d'intervention de CGé : lutter contre les inégalités scolaires par la transformation des pratiques des acteurs directs de l'école. Ils s'adressent essentiellement à des acteurs directs ou très proches de l'école (enseignants, agents CPMS, acteurs des écoles de devoirs...). Mais il nous est arrivé en 2020 de faire de la sensibilisation auprès des jeunes d'une AMO, pour les aider à comprendre le sens de l'école et les enjeux du Pacte pour un enseignement d'excellence.



Les principes et convictions pédagogiques de CGé sont résumées dans le texte : **Formations CGé : quelles spécificités, quelles convictions, quels principes ?** Par Jacques Cornet

En 2019, nous avions défini des rubriques d'action pour nos formations. L'année 2020 n'a pas été très propice pour vérifier la pertinence de ces rubriques étant donné le peu de formations réellement organisées. Rien, non plus, n'est venu contredire cette structuration. Pour le moment, nous gardons donc 4 rubriques thématiques (les rapports au savoir, les métiers de l'enseignement, les fondamentaux relationnels et les transversaux) et une rubrique distincte pour les accompagnements.

Les rapports au Savoir

Mes élèves ne me comprennent pas, est-ce que je comprends mes élèves ?

Les formations répertoriées dans cette rubrique portent sur les rapports au Savoir et les malentendus sociocognitifs d'une manière générale, mais aussi sur des didactiques précises (Lecture et écriture, l'apprentissage des langues, en sciences humaines...).

Une formation sur les erreurs de grammaire des élèves et leur analyse a pu être organisée pour l'IFC.

D'autres formations étaient prévues pour le CECP, ainsi que dans le cadre des RPé, mais n'ont pu être données.

Les métiers de l'enseignement

Le Pacte change mon métier, comment garder le cap ?

En 2020, nous pouvons distinguer deux types de formations portant sur les questions de métiers :

- Des formations adressées à de nouveaux métiers ou des métiers dont la définition a été revue par le pacte : nous avons organisé une journée de formation pour les Délégués aux contrats d'objectifs (DCO), une journée pour les conseillers au soutien et à l'accompagnement (CSA) du CECP et une journée pour des formateurs de l'IFC. À chaque fois, il a été question de mieux comprendre comment les inégalités se jouent dans des contextes précis et comment les acteurs peuvent agir dessus.
- Des formations adressées aux enseignants : Dans le cadre des plans de pilotage, le Pacte invite les écoles à revoir leur façon d'évaluer. Nous avons donc conçu une formation pour l'IFC sur l'évaluation et une autre pour les écoles du CECP sur une modalité particulière de l'évaluation : le portfolio. À ce stade, ces formations n'ont pas encore pu être données, elles devraient l'être au printemps 2021.

Les fondamentaux relationnels

Enseigner ou éduquer, comment mieux lutter contre les dominations ?

Depuis plusieurs années, nous donnons une formation intitulée « tenir sa place au conseil de classe » aux agents CPMS du réseau libre. C'est un lieu où des décisions importantes sont prises pour les jeunes. Il est important que les agents CPMS soient bien outillés pour rappeler que c'est toujours l'intérêt du jeune qui prévaut. Chaque année, nous pensons le dispositif pour que les participants présentent le résultat de leur formation à leurs responsables. Cette année, nous avons voulu élargir le public de la présentation pour lui donner plus de force, mais les participants se sont sentis illégitimes, voire mis en danger par ce dispositif et cela a compliqué la participation et le travail.

Nous avons également pu poursuivre le travail sur le décrochage en donnant 2 jours de formation pour l'IFC et une journée dans une école secondaire.

Les transversaux

Lutter contre les inégalités, oui, mais comment ?

La Pédagogie Institutionnelle, l'entrainement mental ou les ateliers d'écriture restent des réponses pour travailler les inégalités en classe ou autour de la classe. Cette année, cela s'est limité à une matinée de suivi pour une équipe d'enseignants primaires qui travaillent en Pédagogie institutionnelle et à 2 jours de formation (les deux suivants ayant été postposés) à l'entrainement mental dans une ASBL qui propose, entre autres, une école de devoirs.

Aucune des formations ne prétend clore la question qu'elle pose, mais elles les éclairent selon les valeurs de CGé et permettent aux participants d'élargir leur vision.

Les accompagnements

Au-delà des formations, qui se déroulent en général sur quelques journées rapprochées, nous organisons des accompagnements d'équipe. Ces dispositifs, plus étalés dans le temps, répondent en général à la question suivante : que mettre en place pour utiliser les ressources d'une équipe pédagogique ?

On y travaille, selon les demandes, les projets pédagogiques des équipes, les conditions nécessaires au bon fonctionnement d'une réunion et d'un travail d'équipe et l'on y analyse des incidents critiques vécus. Dans cette rubrique, on trouve aussi les groupes d'accompagnement et d'analyse de pratiques (GAAP) qui sont des lieux pour relire en groupe les situations apportées par chacun des participants et chercher ensemble des pistes de réponses aux questions posées par ces situations.

Il est intéressant de noter que pour une équipe de référents en école des devoirs, l'accompagnement a évolué vers une demande de formation. En effet, après avoir travaillé sur des incidents critiques pendant plusieurs mois et avoir mis à plat certains dysfonctionnements sans pour autant pouvoir les faire évoluer, l'équipe a voulu s'outiller pour trouver des moyens de donner du sens dans le cadre de l'EDD aux apprentissages faits à l'école. Un nouveau pan de travail s'est ainsi ouvert, qui a demandé de faire appel à une autre formatrice.

Visées

Public

Ces formations et accompagnements ont concerné, en 2020, des publics variés : enseignants et équipes éducatives au sens large, du fondamental et du secondaire de toutes les filières et de tous les réseaux, étudiants et enseignants de Haute-Ecole Normale préscolaire, primaire et secondaire, équipe de centres psychomédicosociaux (CPMS), conseillers au soutien et à l'accompagnement, animateurs et référents en écoles de devoirs, animateurs en service d'accrochage scolaire (SAS), bénévoles de soutien scolaire, Délégués aux contrats d'objectifs.

Objectifs

Il s'agit de développer les compétences des acteurs, de promouvoir l'analyse réflexive des pratiques d'éducation et de formation, de questionner le rapport entre l'École et la société, de réfléchir à ce qui favorise ou non l'accès aux savoirs et l'émancipation sociale de tous en s'intéressant à ce qui se passe dans la classe, dans l'école et dans le système éducatif.

D'un point de vue systémique, nous pouvons constater que régulièrement, nous n'avons pas d'autre choix que de nommer « formation » les dispositifs que nous proposons. Or, pour une bonne partie du public ce terme implique encore que nous soyons « experts » de la classe et de l'enseignement pour leur transmettre une manière de faire, voire une recette qui leur permettrait de mieux fonctionner en classe. Or, notre posture est beaucoup plus celle de l'analyse des besoins et des ressources de/avec l'équipe, un accompagnement, une mise au travail à partir des forces en présence, tout en apportant des éclairages théoriques que nous connaissons, mais dont nous ne sommes pas nécessairement experts.

Méthodologie

La méthodologie est interactive et s'appuie sur l'expérience et les situations vécues par les participants. Elle part des représentations, fait émerger le questionnement, fournit des grilles d'analyse et des outils pour mieux lire et agir sur la réalité. CGé met également l'accent sur l'isomorphisme de ses formations. En effet, nous savons que les gestes comptent souvent plus que la parole et avoir, avec les participants, la posture que nous voudrions leur voir prendre dans leur métier est bien plus porteuse que de longs discours. Cette pratique est complexe et elle demande une analyse réflexive conséquente. Pour y arriver, nous avons multiplié les expériences en duo pour favoriser le regard croisé sur la pratique de chacun.

Formateurs

Les formations en cours d'année sont le plus souvent organisées via des opérateurs de formations spécifiques à une classe d'acteurs ou à la demande d'une école. Elles sont assurées par les formateurs permanents et volontaires de CGé.

L'année 2020 n'a pas permis de mettre en œuvre tous les groupes de travail que nous avions envisagés dans la réorganisation mise en place en 2019. Des groupes de travail spécifiques ont eu lieu autour d'une formation en EDD, de la conception du module sur les portfolios et pour organiser les journées de formation adressées aux DCO, aux formateurs IFC et aux CSA du CECP. Le groupe de travail sur les rapports aux savoirs a concentré son énergie sur la finalisation de l'étude plutôt que sur l'élaboration de nouvelles formations.

La réunion de l'ensemble de l'équipe formation a eu lieu à distance le 26 aout et a réuni 16 personnes (+7 excusés).

Quels accents pour 2020 ?

Organisation interne

Le travail de structuration de l'équipe formation autour de différents axes de formation a pris forme au cours de l'année 2020. Il a encore donné lieu à quelques incompréhensions et clarifications, mais petit à petit les choses s'aplanissent et un mode de fonctionnement plus univoque se met en place. Chaque nouveau projet demande de la vigilance pour que les décisions soient bien prises selon les balises décidées collectivement, c'est à force d'exercice que cela pourrait devenir plus automatique.

La difficulté de l'articulation entre le temps des militants (qui ont un autre travail par ailleurs) et le temps des permanents (dont c'est le travail) reste et restera un lieu de friction qui peut compliquer l'engagement de nouveaux formateurs dans l'équipe.

50 ans... en 2020

Depuis janvier 2019, nous avions en ligne de mire l'année 2020 qui devait fêter les 50 ans de CGé. Une petite équipe s'était centrée sur l'organisation d'une journée centrée sur les apports pédagogiques de CGé. Nous l'avions intitulée « L'égalité, ça s'apprend ! », elle devait avoir lieu le 9 mai. Nous avions recruté 12 responsables d'ateliers qui étaient invités à décliner ce titre dans 6 domaines (mathématiques, arts plastiques, entrainement mental, ateliers d'écriture, rapports aux savoirs et langue d'apprentissage). Il y avait eu beaucoup de travail de préparation tant collectivement qu'au sein de chaque duo, il y avait même quelques dizaines de personnes inscrites quand nous avons dû prendre la décision de reporter la journée au printemps 2021. À ce jour, nous ne pensons pas pouvoir l'organiser à cette date-là non plus.

Et toutes les autres

Comme pour tout le monde, nous avons dû suspendre ou annuler bon nombre de projets ou de formations.

Pour les formations récurrentes, comme nous les organisons avec l'iFC ou les réseaux, il s'agit essentiellement de reports. Ces actions pourront se réorganiser sous une forme ou sous une autre en 2021-2022. Ce qui est plus délicat, c'est le

travail mené au sein de Hautes Écoles. Suite aux RDFE, organisées en 2018, nous avons tenté de tisser des liens pour devenir un interlocuteur pour l'accompagnement des formateurs de haute école. Un projet d'accompagnement et un projet de « journée pédagogique » étaient en train de voir le jour lorsque le confinement a débuté. Dans un premier temps, il a été question de reports, mais avec le changement de perspective dans la réforme de la formation initiale des enseignants, tous ces projets sont tombés à l'eau et il va falloir les remonter de toute pièce.

Évidemment, nous avons eu très peu de demandes de formation de la part des écoles, en dehors de celles imposées par leur pouvoir organisateur, et même celles-là, il a souvent fallu les reporter.

Ce qu'on a pu maintenir

- Les GAAP se sont poursuivis envers et contre tout, soit dans une grande salle avec des distances raisonnables, soit en virtuel. Ces modules que nous organisons en interne et dans une école secondaire de Bruxelles sont un lieu pour prendre du recul sur ses pratiques dans un cadre sécurisé, en dehors de son institution. Ce sont des temps d'analyse, avec d'autres enseignants, de ce qui se passe avec les élèves (et les collègues) pour sortir de la solitude et lever le nez du guidon. Nous travaillons à partir de récits écrits de situations concrètes et insatisfaisantes, en nous inspirant de l'entrainement mental. Au sein de l'école secondaire, on y travaille de la même manière, mais avec des membres d'une même équipe éducative. On veille à ce qu'il n'y ait pas de liens hiérarchiques entre les membres du groupe.
- L'accompagnement des référents en EDD à Molenbeek : cette intervision a pu se maintenir en virtuel. Durant le premier confinement, alors que les enfants n'allaient pas à l'école, le soutien à ces personnes qui ont assuré la continuité scolaire dans les quartiers était important. Dans un deuxième temps, comme nous l'avons dit plus haut, la demande s'est faite d'être mieux outillés pour donner du sens aux apprentissages scolaires dans le cadre de l'EDD. Ce qui a continué de se faire à distance.
- Des interventions ponctuelles dans une AMO, dans une journée pédagogique des enseignants de la commune d'Ixelles, dans un évènement d'un groupe de santé local qui voulait travailler sur « l'école pour tous », présentation aux midis de l'ARES,...
- Une journée de formation sur le décrochage scolaire dans une école secondaire et un module de 2 jours pour l'IFC.
- 3 jours de formation à propos de « tenir sa place au conseil de classe » pour les agents CPMS du libre.

Ce qu'on a pu créer

de l'action politique à la formation des cadres

Les 3 actions suivantes sont le résultat direct du travail politique mené par CGé dans le cadre du Pacte. Nos revendications ont mis en évidence la nécessité de faire évoluer les représentations et d'outiller les cadres pour qu'ils puissent mieux travailler à la réduction des inégalités avec les enseignants qu'ils rencontrent. Pour chaque public, il a fallu mobiliser des animateurs compétents et inventer un dispositif adapté.

1. Une journée de rencontre avec les Délégués aux contrats d'objectifs.

Étant donné la qualité du recrutement des DCO, il semblait clair que nous avions là un public convaincu de la nécessité de réduire les inégalités et déjà assez cultivé en la matière. Ce que nous pouvions apporter était peu de l'ordre du savoir, mais plutôt de l'ordre de la méthode de travail. Nous avons donc été explicites sur le fait que cette journée était une journée de rencontre autour d'un objet de travail commun (les plans de pilotage d'écoles anonymisées) et nous avons proposé un dispositif assez large. L'objectif était qu'au bout de la journée les DCO puissent se prononcer sur leur désir de poursuivre le travail avec nous ou non. La journée, a été difficile, du fait de certaines erreurs de notre part, mais aussi du fait que certains DCO, parmi la soixantaine en fonction à l'époque, n'étaient pas aussi convaincus que nous le pensions de la nécessité de lutter contre les inégalités de manière systémique.

La suite du processus s'est faite dans le cadre de l'étude sur les plans de pilotage, dans laquelle nous avons invité les DCO à participer aux groupes de travail. Les places étaient limitées étant donné notre volonté d'équilibrer les groupes. Et il y a eu plus de DCO preneurs que de places. Même si les journées de travail n'ont pas pu avoir lieu finalement, cet engouement tend à montrer que notre message est passé au moins partiellement.

2. Une journée de formation avec les formateurs IFC

Ces formateurs sont une cheville ouvrière importante de la mise en œuvre du Pacte et particulièrement du tronc commun. Ils ont une réelle motivation à ce que les inégalités soient prises en compte sur le terrain, mais ne sont pas toujours outillés pour aider les enseignants à le faire. Les capsules produites par CGé pour ses 50 ans concentrent une série d'informations et de pistes pour agir. Il était donc essentiel que ces formateurs puissent être mis en contact avec les capsules. C'est ce qui a été fait lors d'une journée de formation organisée à distance avec un premier groupe d'une quinzaine de formateurs. Une deuxième journée sera organisée début 2021.

3. Raccrocher les élèves après le 1er confinement

En juin 2020, les instances du CECP sont venues vers nous avec une demande de « formation » pour leurs CSA : afin de mieux les outiller pour aider les écoles à renouer avec les élèves qui s'étaient encore plus éloignés d'elles durant le confinement. Nous en sommes rapidement arrivés à la conclusion que nous ne savions pas mieux qu'eux que faire, et qu'il fallait peut-être voir avec les premiers concernés (après les élèves eux-mêmes), à savoir les parents de ces élèves. Nous avons donc organisé une rencontre entre les CSA et des représentants de la Coalition des parents des milieux populaires et des associations qui les soutiennent. Par groupes d'une vingtaine, CSA et parents présents, nous avons analysé une situation critique qui s'était réellement posée à des parents de la coalition. L'échange a permis de faire évoluer les représentations d'un côté comme de l'autre. Certains groupes ont proposé des pistes de travail intéressantes, lors de la plénière qui rassemblait une centaine de personnes, dont environ 85 CSA (dans un très grand auditoire de l'ULB avec des distances respectées).

Et le petit truc en plus

Conception de dispositifs de formation pour les enseignant·es maternel·les pour la FRB.

En aout 2020, la Fondation Roi Baudouin a sollicité CGé pour qu'il collabore à la coordination d'un groupe de travail chargé de concevoir des dispositifs de formations pour les enseignant·es maternel·les. Ce travail fait suite à la publication « Voir l'école maternelle en grand ! » de la FRB, qui fait suite au rapport « Écoles maternelles et familles en situation de précarité » auquel CGé avait largement collaboré entre 2011 et 2013. Le projet actuel porte sur l'élaboration de 4 types de dispositifs de formation pour lutter contre les inégalités, le premier a pour objectif de faire prendre conscience aux enseignants qu'ils ont une capacité d'action sur la question, c'est celui pour lequel CGé a été sollicité. Les autres groupes portent sur la relation école familles et l'accueil de l'enfant, le langage et les apprentissages. Entre octobre et décembre 2020, le groupe des coordinateurs s'est réuni plusieurs fois pour bien définir les objectifs communs et spécifiques. Chaque groupe de travail s'est déjà réuni deux fois. Les perspectives sont de commencer à former les formateurs en septembre 2021, pour que les formations soient opérationnelles dans les écoles en 2022.

Évolution

2020 restera dans les mémoires. Beaucoup de projets ont dû être suspendus. Beaucoup de travail de préparation semble n'avoir servi à rien. Pourtant nous avons pu innover et répondre à de nouveaux besoins en mobilisant les personnes concernées et en travaillant à distance quand c'était possible. Et le travail de préparation reste engrangé, il faudra le faire fructifier quand le terrain sera plus fertile.

Inventaire des formations dispensées[11]

Intitulé	Partenaire	Localité	Nbr Part	Annulé	Dates
Ce que les écorchés du décrochage nous apprennent sur… l'école et le gout d'apprendre	IFC	Bruxelles.		**Annulé**	20/01/2020 21/01/2020
Ce que les écorchés du décrochage nous apprennent sur… l'école et le gout d'apprendre	IFC	Bruxelles	19		10/02/2020 11/02/2020
Pourquoi et comment prendre en compte la dimension de genre dans mes pratiques pédagogiques ?	IFC	Bruxelles		**Annulé**	16/03/2020 17/03/2020
Français — Construire des stratégies explicites d'enseignement de la lecture compréhensive de différents types de textes	IFC	Namur		**Annulé**	20/01/2020 21/01/2020
Français —Les erreurs de grammaire des élèves : s'en servir pour confronter collectivement leurs justifications, reconstruire le système grammatical et y remédier anticipativement.	IFC	Liège	12		17/02/2020 18/02/2020
Français —Les erreurs de grammaire des élèves : s'en servir pour confronter collectivement leurs justifications, reconstruire le système grammatical et y remédier anticipativement.	IFC	Bruxelles		**Annulé**	16/03/2020 17/03/2020
Tenir sa place au Conseil de classe : tout un chantier !	IFC	Liège		**Annulé**	17/02/2020 18/02/2020
Tenir sa place au conseil (de classe) en secondaire	CFPL	Bruxelles	17		28/01/2020 11/02/2020 03/03/2020
Formation en Entrainement Mental Barricade	EDD	Bruxelles	5		24/02/2020 25/02/2020
Pacte d'excellence : Rêve ou Réalité ?	AMO	Bruxelles	8		01/02/2020
Pédagogie active équipe ENOVA	Ecole primaire	Attert	5		20/02/2020
Accompagnement EDD MOVE : place des référents en EDD	EDD	Bruxelles	6		23/01/2020 20/02/2020 19/03/2020 23/04/2020 28/05/2020
Journée Pédagogique HELHa	HE	Mons		**Annulé**	30/04/2020
Les questions du décrochage	Ecole secondaire	Auderghem	25		12/03/2020
GAAP pour LIRL	Ecole secondaire	Bruxelles	12		09/01/2020 20/02/2020 23/04/2020 04/06/2020 26/09/2019 07/11/2019
Temps réflexif sur les pratiques et l'organisation de l'institution	EDD		4		03/03/2020 09/06/2020
Le travail collaboratif	PO communal	Ixelles	18		17/02/2020
Les injonctions parentales	PO communal	Ixelles	16		17/02/2020
Rencontre CSA du CECP et coalition des parents de milieux populaires	CECP	Bruxelles	106		03/09/2020
Accompagnement EDD MOVE : place des référents en EDD	EDD	Bruxelles			22/10/2020 12/11/2020 17/12/2020

11 Une journée de formation équivaut à 6 h de travail.

Rencontres Pédagogiques d'été



À côté des formations données durant l'année scolaire, CGé organise depuis cinquante ans des Rencontres Pédagogiques d'été (RPé) qui mobilisent de nombreux enseignants de tous niveaux et réseaux ainsi que des acteurs éducatifs autour d'ateliers de formation et de diverses rencontres-débats en vue de changer l'école et changer la société.

Les ateliers contribuent plus particulièrement à faire de chaque professionnel de l'éducation un acteur de changement suscitant :

- L'acquisition de nouvelles compétences et de nouveaux savoirs en vue de l'émancipation des acteurs éducatifs ;
- L'analyse critique des situations vécues sur le terrain qui invite au changement des pratiques ;
- La confrontation des expériences, des analyses et des projets ;
- Une réflexion éthique et politique.

Les ateliers sont animés par des formateurs parmi les permanents ou les volontaires du mouvement ainsi que par des formateurs indépendants et des formateurs d'associations partenaires.

Les RPé, c'est aussi des moments privilégiés de découvertes, de débats et d'échanges entre les participants, les formateurs et d'autres acteurs des domaines éducatifs.

Les RPé sont préparées durant toute une année par une équipe constituée d'une permanente et de militants volontaires. Cette équipe s'appuie chaque année sur l'évaluation de ses membres et participants pour construire le programme de l'année suivante.

En 2020, l'équipe s'est réunie les 19 janvier, 29 février, 17 mars, 9 & 27 mai et 29 juin.

49es RPé

En 2020, les Rencontres pédagogiques d'été n'ont pas pu s'organiser du 17 au 22 aout 2020 en raison de la situation sanitaire causée par la pandémie du Covid-19. L'évènement a été annulé début juin 2020 après l'annonce du Conseil National de sécurité interdisant les rassemblements de plus de 100 personnes durant l'été. De plus, les mesures sanitaires en vigueur au Centre Culturel de la Marlagne n'autorisaient pas les rassemblements de plus de 10 personnes en dehors des locaux de formation, nous contraignant d'annuler toutes nos activités hors ateliers (conférence, projection-débat, soirée sautillante...).

pour le TRACeS 50 démarches

Malgré cette annulation, la volonté de fêter les 50 ans du mouvement et de rassembler les militants autour de la production du TRACeS 50 démarches ont motivé l'organisation de 3 jours d'autoformation en lieu et place des RPé pour faire « fortement mouvement » (du 19 au 21 aout 2020). Le 20 juillet 2020, lors d'un Conseil d'administration extraordinaire, la décision d'annuler l'évènement est prise pour des raisons pédagogiques, sanitaires et de convivialité. Les mesures sanitaires de la Marlagne et les décisions politiques du CNS étant inchangées depuis juin 2020.

Ateliers

Les 12 ateliers programmés se sont inscrits dans la thématique d'action *Lutter contre les inégalités scolaires par la transformation des pratiques des acteurs directs de l'école*, car :

Faire réussir les enfants dont la culture familiale est la plus éloignée de l'école nécessite un changement de posture de l'enseignant.
L'École doit se donner les moyens d'être un vecteur d'émancipation pour les élèves issus des classes sociales fragilisées et mettre la priorité sur la défense des intérêts collectifs plutôt que sur les libertés individuelles.

Les Ateliers 6 jours qui étaient prévus :

- Pratique de la Pédagogie Institutionnelle : Organiser la coopération et « entre-tenir » le désir d'apprendre
- Lire, écrire, créer : L'imaginaire, un allié pour apprendre et créer ensemble
- Atelier pour les enfants « De l'ombre à la lumière » : Théâtre d'ombres, marionnettes et expression corporelle

Les Ateliers 3 jours qui étaient prévus :

- Freinet, Decroly, Montessori et après ? : Les pédagogies critiques
- Apprendre et cheminer avec les primoarrivants non francophones : Celui qui ne peut habiter nulle part habite la relation
- Le pari d'un enseignement inclusif : L'enseignement spécialisé, une ségrégation qui ne choque pas
- Langue de Scolarisation, langue vivante : Concevoir la classe comme une communauté discursive au service des apprentissages
- Bien apprendre, ça s'entend et bien s'entendre, ça s'apprend : Une pratique de la gestion positive des conflits interpersonnels dans les groupes et les classes pour favoriser les apprentissages.
- L'affiche didactique en maternelle, on s'y colle : On dit que c'est une aide, oui, mais pour qui ?
- L'addition et la soustraction en questions : Des problèmes aux calculs
- Théâtre-forum : un outil pour débattre : Mettre en œuvre un projet de théâtre-forum en classe
- Rapports au savoir, sens et malentendus sociocognitifs : Traquer les malentendus pour favoriser la réussite des plus éloignés de la culture scolaire

L'équipe organisatrice a compté 5 personnes en 2020.

Conférences-débats & interventions



Inventaire des animations

Mixité Sociale et Tronc Commun, quels enjeux pour Bruxelles ? 7 janvier 2020, Saint-Gilles, par Fred Mawet, à destination de militants CSC enseignement – 1 h 30 – 19 pers.

Quel angle d'attaque/quelles questions pour traiter de l'école et du Pacte ? Réflexion avec l'équipe des journalistes de Médor pour préparer un dossier. 10 janvier 2020, Saint-Gilles par Fred Mawet - 2 h 30 – 8 pers.

À quoi sert l'école et que peut le Pacte ? Conférence-débat à la demande de la Loge du Grand Orient. 15 janvier 2020, à Laeken par Fred Mawet – 2 h – 23 pers.

Les plans de pilotage, le pacte : rêves et réalités. 22 janvier 2020, Wavre, par Sandrine Grosjean - 1 h 30 - 250 pers.

Que retenir des RDFé ? Intervention à la demande de l'ARES. 13 février 2020, Bruxelles, par Sandrine Grosjean & Jacques Cornet –1 h–35 pers.

Travail collaboratif obligatoire – Comment et pour quoi faire ? 17 février 2020 – Ixelles, par Pierre Waaub, 2 h 30, à destination de toutes les écoles de l'enseignement communal d'Ixelles

Entre les (bonnes) intentions politiques de la réforme et le vécu dans les écoles. 29 septembre 2020, Webinaire, 2 h – 50 pers.

Langage et réussite scolaire Pratiques d'enseignement et français de scolarisation. 18 novembre 2020, Webinaire, par Nicole Wauters, 2 h - 96 pers.

Réussir l'entrée en mathématiques Construire les nombres naturels et les opérations. 1er Décembre 2020, Webinaire, par Anne Chevalier. – 2 h – 64 pers.

Un coffret pour comprendre et agir sur les inégalités scolaires. Jacques Cornet et Alain Desmarets. 15 décembre 2020, Webinaire, par Jacques Cornet – 1 h 30 - 60 pers.

Pédagogie institutionnelle

Depuis plus de 31 ans, le mouvement est très impliqué dans la **Pédagogie institutionnelle (PI)**. Aujourd'hui, CGé est le référent PI pour la Belgique francophone. Même si tous les membres de CGé ne sont pas formés à la Pédagogie institutionnelle ni ne la pratiquent, l'éthique qui lui est sous-jacente ainsi que certaines procédures font partie de la culture du mouvement.

Équipes de Pédagogie institutionnelle

Epis[12] d'organisation

1. L'équipe de PI (EPIVEILLANT)

Françoise Budo, Noëlle De Smet, Sandrine Dochain, Geneviève Naert, Claudine Kefer, Stéphane Lambert (répondant), Pierre Waaub

L'équipe de PI, ainsi appelée par référence aux autres équipes de CGé, est composée de 6 personnes ayant déjà un certain degré d'avancement dans le cursus de formation (au moins une ou deux ceintures noires ou marrons), se réunit selon les nécessités et les projets, à Bruxelles, à Liège ou dans le Brabant Wallon.

Les objectifs de cette équipe se traduisent en trois pôles :

- comme chaque équipe, être en lien avec CGé et participer à ses instances (CA – AG), y compris avec le souhait de se référer à l'éthique et aux techniques de la PI pour le travail entre adultes,
- diffuser et faire vivre la PI, en lien avec l'EPIORG(U) E et l'EPIFORM via des formations, des suivis, des écrits, des accompagnements, en lien avec le pôle de France, en tenant compte des niveaux de chacun,
- trouver parmi les praticiens de PI, la personne susceptible de prendre la responsabilité du stage annuel.
- veiller à l'éthique de nos actions au sein du Cépi, assurer une présence pour chacun-e.

L'année académique 2020 a été marquée par la volonté de l'EpiVeillant de faire évoluer le collectif.

La PI se développant en Belgique francophone, l'EpiVeillant a souhaité mettre en œuvre un fonctionnement plus participatif/coopératif qui implique plus les Épis de base dans l'organisation de la PI.

Lors du Conseil du 9 novembre 2019, la proposition a été acceptée de créer une structure à trois Épis organisationnels : l'EpiVeillant (7 personnes), l'EPIFORM (8 personnes) et l'EPIORG(U) E (5 personnes).

Il n'y a pas eu de conseil en 2020, vu la situation Covid.

2. Les 3 Épis de fonctionnement après le Conseil du 9 novembre 2019

Au Conseil du 9 novembre 2019, l'organisation collective suivante a été adoptée :

L'EpiVeillant

Répondant : Stéphane Lambert. Au moins 1 ou 2 ceintures noire ou marron. Cet Épi compte actuellement 7 membres.

QUOI?

- Veiller à l'éthique de nos actions au sein de Cépi
- Assurer une présence pour chacun
- Assurer le lien avec CGé (un représentant au CA – Équipe PI de CGé)
- Faire appel pour identifier le responsable du stage

Cet Épi s'est réuni deux fois pour s'organiser et faire le bilan de l'année. Il se réunit au besoin et ses membres correspondent par mail.

Cet Épi garde un lien au cours de l'année avec les autres Épis de fonctionnement.

Réunions : 28/06/2020 et 28/08/2020

ÉpiFormation (EpiForm)

Répondante : Noëlle De Smet. Personnes qui ont été R dans un stage ou qui passent à la responsabilité : actuellement 9 membres. L'Épi est fermé jusqu'au prochain Conseil.

QUOI?

- Traiter les demandes de formation/sensibilisation et proposition de Responsable quand il est donné suite à la demande
- Organisation de stages avec le R du stage
- Garder mémoire des cursus des PIstes
- Organiser les moments de « reprise et repère » (reprise de moments délicats, difficiles et référence si possible à des textes de théorisation.)
- Organiser tous les deux ans un séminaire sur un sujet précis
- S'assurer que les journées de suivi sont organisées par l'EpiOrg (u) e.

Cet Épi garde un lien au cours de l'année avec les autres Épis de fonctionnement et avec l'équipe formation de CGé.

L'Épi se réunit selon les besoins venant de l'extérieur (commandes PI à CGé) ou les demandes de PIstes en interne, notamment des Épis de base et à projet.

12 Épi = équipe de Pédagogie Institutionnelle avec jeux de mot porteurs pour indiquer le nom de chaque équipe.

Il s'est réuni deux fois sur l'année et fonctionne aussi beaucoup par mails ou par téléphone (partages d'avis concernant des demandes de formation).

Il est rattaché à CGé.

Réunions : Vu le covid, nous avons traité les demandes de formation, initiation ou leur retrait par le courriel entre les responsables de formation PI qui font partie de cette équipe. Pas de réunion de tous donc.

Épi Organisation de la vie du collectif (EpiOrg (u)e).

Répondante : Isabel Ledecq. Au moins 1 ceinture verte. Cet Épi compte actuellement 5 membres.

Place ouverte (sans obligation) pour un membre de chaque Épi et à la demande de PIstes non-membre d'Épi. L'Épi est donc ouvert.

QUOI ?

- Veiller à la préparation du Conseil (tour des responsabilités, des ÉPIS, déclaration de ceinture)
- Veiller au suivi des décisions du Conseil
- Assurer les liens au sein du CÉpi et avec le CeÉpi (Conseil, Épidire, BI, JIG)

L'Épi se réunit trois fois par an.

Pour tenir ses responsabilités, il tient un calendrier des activités du Collectif (Cépi), un fichier des PIstes et tient des archives.

L'EpiOrg (u) e souhaite peu à peu compter en son sein des membres de chaque Épi de base et à projets.

Il est rattaché à CGé.

Les Épis de base et à projets : groupes d'échange de pratiques :

Les « Épi » suivants (Équipes de Pédagogie institutionnelle et aussi référence à un Épi porteur de vie) sont des équipes dites « de base » ou « à projets » où des enseignants et autres acteurs éducatifs, partagent leurs pratiques et les analysent.

Couleurs jeunes (Épi à projets)

Répondante Karima El Manzah.

Les membres sont l'équipe des travailleurs et le CA de Couleurs Jeunes. (10 personnes).

Thématique et méthode de travail :

L'association existe depuis 24 ans. Elle travaille avec 70 enfants du primaire et 30 du secondaire.

Elle travaille en PI avec les jeunes et avec les adultes.

Après le stage PI de cet été, l'association a démarré avec le conseil de tous avec les enfants. Elle travaille beaucoup avec les délégués (c'est quoi être délégué, comment on porte la parole de notre groupe).

Elle a reçu une imprimerie d'Esther (imprimerie Freinet offerte par les amis PIstes d'Isère en France) qui sera utilisée pour la production intermédiaire avec le festival Mimouna, sur le thème de l'alimentation.

Il y a un Conseil d'équipe par semaine d'une heure trente avec un tour des responsabilités logistiques et pédagogiques en lien avec leur projet de lutte contre l'échec scolaire et de prévention du décrochage.

Le conseil sert à réguler le travail des groupes de travail en soutien scolaire (primaire et secondaire), mais aussi des groupes de production de nos ateliers (avec conseil des délégués, organisation des productions intermédiaires, mais aussi le travail pédagogique).

L'équipe pratique l'écriture de textes pour baliser leur parcours PI à Couleurs Jeunes et l'ensemble de l'équipe est formée à la PI.

L'Épi est rattaché à CGé.

ÉpiRaph (Épi à projet)

Répondante : Céline Demoulin. Les membres travaillent dans la même école, Saint-Raphaël (du Centre scolaire Saint-Joseph, Saint- Raphaël) à Remouchamps.

9 membres.

Thématique et méthode de travail :

L'EPIRaph a mis sur pied dans l'école (secondaire inférieur et supérieur, transition et qualifiant) un « Interconseil » et en assure le suivi. Cet Épi a réfléchi, entre autres, au fonctionnement des conseils de classe.

L'Épi travaille toujours sur une bibliothèque « pédagogique » dans la salle des profs.

Il a aussi entamé un long travail de réflexion sur la place de l'Épi dans l'école et sur la posture respective de chacun au sein de l'ÉPI.

La méthode de travail est collective sur base d'écriture et de rebonds ainsi que l'entrainement mental.

L'EPIRaph consacre des temps d'analyse, des temps d'échange, d'écriture, d'organisation et de co-formation autour des Conseils de classe.

Concrètement, nous aimerions cibler un petit nombre de classes communes à maximum des membres de l'EPIRAPh pour y mener un ou plusieurs projets cadrés avec l'éthique et des institutions de la P. I. Les «classes cibles» vivraient donc des moments de travail commun, durant lesquels des groupes classes seraient associés.

Nous y organiserions prioritairement des conseils dans ces classes, en nous appuyant sur le travail réalisé cette année en 6T.

La tenue des conseils et la réalisation de projets, ainsi que le fait de travailler directement avec les élèves en classe sont trois leviers qui nous permettraient de faire vivre et de rassembler plus d'élèves à l'interconseil.

L'intérêt est de pouvoir mener à bien des projets de plus grande envergure, de pouvoir fournir un travail plus collectif, de favoriser l'interdisciplinarité, permettre aux élèves d'éviter un maximum les « doubles standards » organisation classique -organisation P. I.

Réunions : 17/01/20, 20/02/20, 05/03/20, 26/06/20, 01/09/20, 18/09/20, 16/10/20, 23/11/20

EpiNard (Épi à projet)

Répondante : Isabel Ledecq.

3 membres.

L'Épi est fermé.

Thématique et méthode de travail :

L'Épi a pour objectif de « faire » fonctionner l'école grâce aux institutions. Le grand conseil hebdomadaire réunit les 3 enseignants et les 54 élèves du primaire. Dans ce conseil, un enfant a la R Lien pour faire remonter les infos des conseils de classe de maternelle et faire redescendre ce qui a été discuté. Chaque classe a également son conseil et ses responsabilités propres.

En ÉPI, ils fonctionnent de manière similaire à un groupe

de production : QD9, un OJ, un secrétariat à tour de rôle et présidence également. Ils essaient d'écrire sur leurs pratiques même si cela évolue par rapport à l'an dernier, il y a encore des progrès à faire. C'est surtout beaucoup de travail afin de veiller à l'éthique de la PI au quotidien dans l'école. Les grands thèmes de cette année sont les sanctions, les responsabilités (toujours).

L'Épi est en lien avec l'école Freinet de Valence (dans laquelle travaille Esther Botton de l'Isère), car ils s'envoient leurs pratiques d'imprimerie.

L'Épi est rattaché à CGé.

Rythme de travail : L'Épi se réunit deux fois par semaine (Chaque lundi et jeudi de semaine scolaire. Pas de réunion pendant les vacances) pour organiser les apprentissages et la vie de l'école. Il y a aussi un côté administratif lié à l'école, mais qui n'a rien à voir avec de la PI.

Tenter plus (Épi à projet)

Répondante : Françoise Budo

Nous sommes une équipe de responsables en formation initiale d'enseignants au régendat sciences humaines à l'HELMo. Nos dispositifs de formation sont inspirés de la pédagogie institutionnelle et du mouvement Freinet. En tant que praticiens-chercheurs nous interrogeons régulièrement nos dispositifs pour les ajuster au mieux à ce qui se vit au sein de la classe coopérative verticale et au regard des objectifs d'apprentissage que nous poursuivons.

13 membres, tous collègues de la section Sciences humaines de l'Helmo Sainte-Croix.

Épi fermé.

Thématique et méthode de travail :

L'objet de l'Épi est d'organiser un dispositif de formation pour des futurs régents en sciences humaines en une classe coopérative verticale.

Les méthodes de travail sont issues de la pédagogie active : pédagogie du projet, isomorphisme, pratiques réflexives, pédagogie institutionnelle.

Le système comporte beaucoup de responsabilités étant donné qu'il s'agit de faire vivre un système de formation avec une centaine de personnes. Tous les responsables du dispositif ont des responsabilités.

Quatre grands types de temps :

XL = Réunion de toute l'équipe sur les aspects de contenu de la formation, sur des questions de fond.

XL toutes les 6 semaines à raison de 2 h/semaine

XS = réunion restreinte de 4 responsables sur des questions organisationnelles, mais les décisions sont prises en XL

XS toutes les 6 semaines à raison de 2 h/semaine

ComdAc = Réunions avec le Comité d'accompagnement, 3 à 4 intervenants extérieurs.

ComDac, 2 X par an. Au Q1 (novembre) et au Q2 (mars) 2 x 4 h Travail à partir d'incidents critiques

MauV = Mise au Vert de toute l'équipe en mai.

MauV, 3 jours en mai où on fait le bilan de l'année et où repense le système de formation pour l'année suivante.

Épicure (de rappel) (Épi de base)

Répondante : Sandrine Dochain.

5 membres.

Épi ouvert.

Thématique et méthode de travail :

La thématique de travail porte sur la pratique de la PI entre adultes, hors contexte scolaire.

Les membres écrivent pour réfléchir ensemble sur la question centrale de cet Épi : qu'est-ce que la PI peut apporter dans le travail hors classe, hors situation éducative? Qu'est-ce que la PI peut apporter dans le travail avec des collègues, en situation hiérarchique ? Est-ce encore de la PI ? Ne faut-il pas appeler cela autrement ? Le travail se fait sur base de récits écrits de pratiques avec rebonds, et, quand cela se justifie, recours à la méthode de l'entrainement mental.

Rythme de travail : L'Epicure se réunit toutes les six semaines.

Réunion : 30/01/2020, 1/10/2020, 17/11/2020

L'Hé ! Pignoufs (Épi de base)

Répondante : Adeline Weckmans.

4 membres.

Épi fermé.

Thématique et méthode de travail :

Les membres travaillent la PI en lien avec leurs pratiques professionnelles, au départ de situations concrètes. Leurs lieux de travail sont très divers : l'enseignement primaire et secondaire, spécialisé et ordinaire, entre adultes et en école de devoirs.

Leur méthode de travail est la suivante : chacun écrit un texte, ils en choisissent un ou deux pour rebonds écrits + rebonds oraux pour ceux qui n'ont pas été sélectionnés.

L'Épi est rattaché à CGé.

Réunion : 18/01, 22/02, 21/03, 30/05, 13/06

REpi (Épi de base)

Répondante : Françoise Gavage.

4 membres.

L'Épi est fermé.

Thématique et méthode de travail :

Elles enseignent dans des écoles primaires ou secondaires ; se réunissent toutes les six semaines en s'invitant à tour de rôle (Bruxelles et Brabant wallon). Chacune prépare un texte sur un sujet au choix (les difficultés rencontrées avec un enfant, la place de la PI dans l'école, un questionnement sur une institution...).

Elles écrivent donc des textes concernant leurs difficultés, leurs questionnements, leurs pratiques. Elles se les lisent puis écrivent des rebonds après un petit temps de questions.

Le texte est lu à haute voix et les autres participants posent des questions pour éclaircir certains points.

Une trace écrite est envoyée à chacune par la secrétaire de la réunion.

Rythme de travail: Les membres se rencontrent toutes les 6 semaines pendant environ 2 heures.

L'Épi est rattaché à CGé.

ÉpiNess

Répondante : Béatrice Renard

4 membres : Françoise Budo, Céline Dumoulin, Johanne Kyndt et Béatrice Renard.

Épi fermé.

Cet Épi est né de la division d'Epique en 2 Épis distincts : Epiness et EpiZ.

Thématique et méthode de travail :

Nous travaillons sur des situations insatisfaisantes dans nos différentes pratiques professionnelles : enseignement supérieur, enseignement secondaire, AMO.

Nous écrivons, nous partageons, nous rebondissons et nous éclairons nos discussions au moyen de différentes théories. Nous gardons traces de notre travail sur papier et sur Dropbox. En 2020, étant donné la pandémie, nous avons très peu collaboré.

L'Épi est rattaché à CGé.

Rythme de travail : En moyenne, nous nous réunissons 6 à 7 fois par an pendant 2 bonnes heures.

Réunions : Cette année 2020, nous nous sommes vus le 13 février 2020 et le 7 septembre 2020.

ÉpiZ

Répondant : Manu Baiwir

4 membres

Fruit de la scission de l'Épique

Même manière de travailler.

L'Épi est rattaché à CGé.

Fonctionnement au ralenti vu la crise sanitaire.

Réunions : 13 janvier et 7 septembre

Journées de pédagogie institutionnelle et conseils

Le stage PI aux RPé n'a pas eu lieu.

Le conseil n'a pas eu lieu

L'équipe a mis en suspens ses liens avec les praticiens français du Ceepi. Les modalités de collaboration avec les CeÉpi se limitent pour l'instant à la participation au BI (Bulletin intérieur). Le CÉpi belge a décidé de réfléchir à des modalités de collaboration avec le CeÉpi qui auraient plus de sens.

Équipe sensibilisation

2020 est une année déterminante pour l'équipe Sensibilisation. La plus jeune et la plus éclectique des équipes de CGé a parcouru du chemin, depuis sa création en 2018, pour tenter de donner forme à son objectif de fond : comprendre pour agir sur les représentations des parents de classe moyenne et supérieure dans un sens favorable à la réduction des inégalités scolaires.

Sacré but en effet que d'explorer, mettre en dialogue et déplacer les représentations de ces parents favorisés, qui ont incontestablement du pouvoir sur le système scolaire, en faisant des choix pour leurs propres enfants et en résistant parfois avec beaucoup d'ardeur à certaines politiques éducatives, et auxquels CGé ne parle habituellement pas.

Si, par le passé, l'équipe a testé différents biais pour amorcer ce dialogue – argumentaire, cartes blanches (2 cartes blanches rédigées par ses membres en 2020), échanges sur le Pacte d'excellence avec un échantillon de jeunes parents -, c'est vers le format d'entretiens filmés que son travail s'est progressivement structuré, en 2020. L'idée étant de produire un matériau situé qui serve tout autant à l'équipe à comprendre et éprouver elle-même le point de vue de parents sur l'école, qu'à le faire éprouver à d'autres parents, dans le cadre de moments de diffusion/ sensibilisation.

Trois entretiens ont été réalisés à cette fin, durant l'année, mettant chaque fois en scène un couple de parents invités à réagir à des questions précises, mais ouvertes (semi-directif) sur la scolarité de leurs enfants. Les interrogations ont porté sur une diversité de sujets : les informations sur lesquelles ils se basent pour choisir une école ? leurs attentes et stratégies ? la manière dont l'école communique avec eux ? ce qu'ils cherchent spécifiquement dans le projet pédagogique d'une école ? leurs points d'attention dans le suivi des devoirs et des apprentissages, ou dans le travail des enseignants ? l'importance qu'ils donnent à la mixité sociale, aux inégalités.

Les entretiens ont une durée d'environ 1 h chacun. Ils ont été retranscrits, discutés en équipe et montés en une première capsule vidéo de 45 minutes qui a été diffusée le 10 novembre, lors d'une soirée ciné-débat auprès des militants CGé et d'une représentante de la FAPEO.

Cette première boucle de travail amène l'Esens à se donner 6 mois supplémentaires pour engranger d'autres interviews, solliciter d'autres parents, mais aussi des directions et enseignants, et à tester des formes d'interpellation qui susciteront davantage d'émotion et de conflits cognitifs.



Centre de Documentation



Le Centre de Documentation met à disposition du public plus de 6000 livres, revues et DVD traitant de multiples sujets en lien avec l'école : inégalités sociales et scolaires, réussite scolaire, autorité, sanction, socialisation, éducation à la citoyenneté, éducation au développement, pédagogie institutionnelle, pédagogies actives, didactiques, formation des enseignants, politiques éducatives, etc.

Le Centre de Documentation peut accueillir des classes de futurs enseignants pour présenter les ressources disponibles, CGé et ses enjeux.

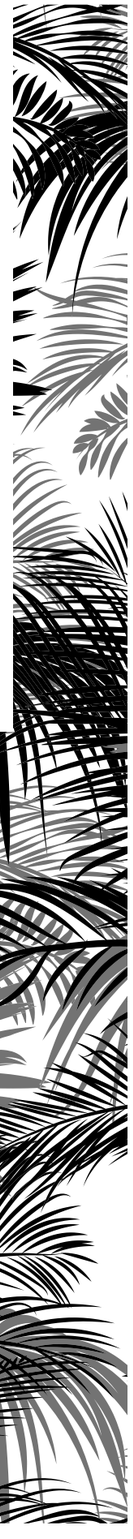
Il propose à la vente les ouvrages de la collection CGé « l'école au quotidien », la revue CGé TRACeS de ChanGements ainsi que des revues françaises en dépôt : les Cahiers pédagogiques et Dialogue.

Accessible du lundi au vendredi de 9 h à 12h30 et de 13h30 à 17 h, vacances scolaires comprises sauf entre Noël et Nouvel An et la dernière quinzaine de juillet.

La prise de rendez-vous est indispensable afin d'accompagner au mieux les visites. La consultation sur place des documents (revues et livres) est libre et gratuite.

Un plan de classement et un catalogue sont consultables en ligne.

Pendant cette année de pandémie, le CDoc a continué à fonctionner sur RDV et masqué :)



Communication

Le groupe communication est composé de 4 personnes : La secrétaire générale, la responsable communication, le responsable base de données et le responsable informatique.

En 2020, le groupe s'est réuni aux dates suivantes : 28 mai, 16 juin, 09 juillet, 17 septembre et 29 octobre.

Ses objectifs sont doubles :

- diffuser les idées, les actions et les productions du mouvement ;
- développer les outils de communication et de diffusion.

L'année 2020 a été consacrée à poursuivre la gestion de la diffusion quotidienne et à veiller à la cohérence de celle-ci malgré la pandémie qui a bousculé l'année.

Notons comme particularités 2020 :

- Gestion des répercutions sur nos activités de la pandémie.
- Explorer avec l'équipe des permanents de nouveaux moyens de communication. (ex. : webinaires)
- Travail sur les évènements programmés autour des 50 ans de CGé en étroite collaboration avec le comité des fêtes chargé de la coordination des 50 ans.
- Changement des modalités de travail au sein du groupe en 2019 (se concentrer sur une question précise par réunion et y inviter les personnes concernées ou ressources) à continuer à expérimenter en 2020.
- Réunions avec les prestataires de services qui vont se charger de la refonte du site web et de la charte graphique de CGé (prévu en 2021)

Revue de presse

De nombreuses associations et institutions font par ailleurs écho des activités organisées par CGé soit sur leur site (Enseignement.be, C-Paje, GFEN, CRAP...) soit dans leur news-lettre (FAPEO, Direction égalité des chances, Réseau ID...) soit dans leur bulletin de liaison (En marche).

Notons qu'il faut rajouter les partages via Facebook (qui ne sont pas répertoriés dans la revue de presse CGé)

Presse écrite

- # Référentiels : ne pas louper l'essentiel – Janvier 2020 (Document de travail par Jacques Cornet)
- # Que va-t-on donner à nos enfants comme connaissances pour les aider à évoluer dans le monde actuel ? parue sur le site lalibre.be le 20 janvier 2020 (chronique par Fred Mawet)
- # L'enjeu du confinement : réduire les inégalités scolaires ou les augmenter ? Article paru dans la Libre.be et Le Soir le 7 avril 2020. (Opinion par Coalition des parents des milieux populaires et les organisations qui la soutiennent)
- # Confinement : le temps de la solidarité à l'école aussi ? Publiée sur LaLibre.be le 21 avril 2020 et dans La Libre le 21 avril 2020. (Carte Blanche par Fred Mawet)
- # Les apprentissages à l'école du Covid – Publiée sur LaLibre.be le 4 mai 2020 (Carte Blanche par Jacques Cornet)
- # Covid : tout repenser – la pandémie, miroir des inégalités. Publié dans la Revue Politique en juillet 2020 (dossier de Pierre Waaub)

Radio – Télévision

- # Émission radio CQFD, Soir Première, Le retour à l'école après le confinement, entretien avec Fred Mawet, secrétaire générale de CGé, 28 mai 2020.
- # Journal télévisé de la RTBF, Retour à l'école... les inégalités se creusent ! Interview de Fred Mawet, secrétaire générale de CGé, 30 mai 2020.

Site

Les statistiques des visites du site en 2020 permettent de voir une hausse du nombre de visites moyen par mois par rapport aux 3 années précédentes. On peut expliquer cela premièrement par une diffusion autour des évènements 50 ans de CGé en début d'année avant le confinement et deuxièmement par la sortie de 2 ouvrages et un coffret pédagogique durant le dernier semestre.

- # **10 570 visites, en moyenne par mois pour 2020**
- # 8 365 visites, en moyenne par mois pour 2019
- # 8 647 visites, en moyenne par mois pour 2018
- # 9 753 visites, en moyenne par mois en 2017
- # 12 399 visites, en moyenne par mois en 2016
- # 11857 visites, en moyenne par mois en 2015

Plus précisément, on observe une moyenne de 660 clics par jour en moyenne au 11 mars 2020. Ça représente le double de 2018 et pratiquement le triple par rapport à l'année 2017. On peut mettre cela sur le compte des évènements pour les 50 ans dont la promo a commencé en 2020 en même temps que la promo pour un apéro de l'éducation et la sortie d'un TRACeS.

fig.1 - chaque petit bâton représente un mois depuis la création du site internet CGé en 2003.

Fig.1



La première porte d'entrée sur notre site internet est le moteur de recherche Google et notre page Facebook est la deuxième ! Facebook reste un tremplin important vers le site internet de CGé.

Les catégories du site les plus visitées sont les publications avec 67,4 % des visites et le Cdoc avec 9,2 %. Notons que dans les publications, la revue TRACeS représente 56,4 % des visites (les articles de la revue TRACeS sont mis en ligne 6 mois après la parution papier, ce qui représente des centaines d'articles).

Fig.2



Réseaux sociaux

Facebook

La page Facebook de CGé est alimentée depuis 4 ans avec plus de contenu et le ton est voulu décontracté.

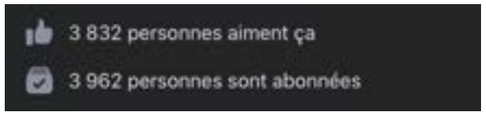
La popularité (fig.3)

- # 3 832 J'aime et 3 962 abonnés – début 2021
- # **3 605 J'aime et 3 704 abonnés - début 2020**
- # 3 451 j'aime et 3 454 abonnés - début 2019
- # 3 241 j'aime et 3 232 abonnés – début 2018
- # 3 007 j'aime et 3 051 abonnés - début 2017

J'aime = qui aime, mais ne reçoit pas forcément nos notifications.

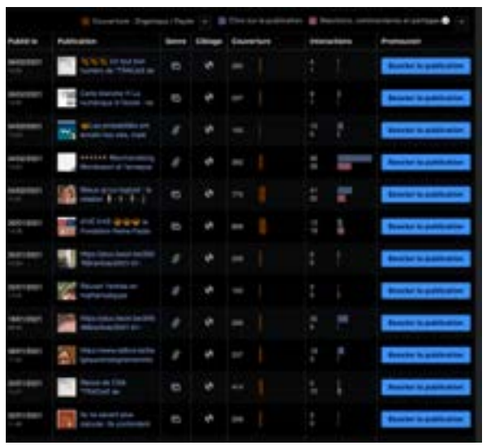
Abonnés = Abonnés à nos notifications.

Fig.3



Le taux d'engagement est obtenu en faisant le rapport entre la couverture (jaune) et les interactions (bleu = clics et rose = réactions). Il faut être à un minimum de 5 %. Selon les publications c'est très variable. Mais on peut voir que pour les liens et les photos le taux est honorable. Quelques exemples dans la figure 4.

Fig.4



Personnes engagées. L'engagement est le plus fort chez les femmes (56 %) de la tranche 35-44 ans (16 %) avons moins d'hommes et la tranche d'âge la plus forte est 45 – 54 ans (10 %).

Youtube

Nous avons sur la chaine YouTube de CGé **221 abonnés.** (128 en 2019)

11 522 vues sur la chaine en 2020 (6834 en 2019).

Cette augmentation est sans doute due aux quatre évènements qui ont pris la forme de webinaire et qui ont été enregistrés et mis en ligne sur la chaine YouTube de CGé. Cela représente une belle progression par rapport à l'an dernier même s'il faut la relativiser par rapport au temps de visionnage moyen qui se situe selon les vidéos entre 2'30'' et 12'.

Situation géographique : Belgique : 33,9 % (avec 6'52'' de durée de visionnage moyen par vue)

Genre du spectateur : 78,8 % de femmes (avec 5'30'' de durée de visionnage moyen par vue)

Âge du spectateur : 18 - 24 ans : 92,6 % - 5'09'' de durée de visionnage moyen par vue.

Chiffres - vidéos des évènements 2020

Les vidéos sont rassemblées sur notre site sous la rubrique « écoutez, réécoutez » - ci-dessous quelques chiffres du nombre de clics. (Les visites se concentrent généralement le mois de la diffusion, via un e-mailing et posts Facebook)

Les chiffres YouTube et site CGé concernés sont comptabilisés depuis la mise en ligne jusqu'à ce jour (12 février 2021)

- Webinaire Apéro - École, famille... : que veut-on des CPMS ? Mise en ligne 30/06/2019. YouTube : 106 vues – 10'09'' de durée de visionnage moyen par vue.
- Webinaire - Langage et réussite scolaire. Avec Nicole Wauters. Mise en ligne 26/11/2020. YouTube : 616 vues – 10'50'' de durée de visionnage moyen par vue.
- Webinaire - Réussir l'entrée en mathématiques. Avec Anne Chevalier. Mise en ligne 09/12/2020. YouTube : 449 vues – 11'08'' de durée de visionnage moyen par vue.
- Webinaire - Un coffret pour comprendre et agir sur les inégalités scolaires. Avec Jacques Cornet. Mise en ligne 17/12/2020. YouTube : 139 vues – 10'21'' de durée de visionnage moyen par vue.

Lettres d'informations

Une lettre d'informations parait en temps normal cinq fois par an. Différentes rubriques l'alimentent : CGé réagit ! CGé publie ! CGé informe ! CGé y sera ! CGé propose au CDOC ! CGé a besoin de vous ! Chacune des rubriques renvoie à un article sur le site de CGé. Les lettres d'informations sont également disponibles sur le site et partagées sur Facebook. Elles sont envoyées à plus de 7000 contacts (adresses mail) que compte la base de données de CGé.

Des e-mailings sont envoyés régulièrement pour annoncer les évènements et les productions CGé (journées d'étude, rencontres-débat, Rencontres Pédagogiques d'été, la revue TRACeS de ChanGements, les études, etc.)

- # En 2020, nous avons envoyé 3 lettres d'information, 27 e-mailings différents (parfois envoyé plusieurs fois).
- # En 2019 : 3 lettres d'informations, 31e -mailings
- # En 2018 : 5 lettres d'informations, 52e -mailings et 2 communiqués de presse.
- # En 2017 : 5 lettres d'informations, 56e -mailings et 2 communiqués de presse.

- # En 2016 : 5 lettres d'informations, 34e -mailings et 2 communiqués de presse.

Ces sollicitations par mails ont un effet direct sur les visites du site internet de CGé, mais attention à la surcharge qui provoque des demandes de désinscriptions à la diffusion par mail (trop de mails tuent le mail)

Stands CGé

En plus de prévoir un stand à chaque évènement CGé (les apéros de l'éducation, les RPé, etc. ...), nous sommes présents à d'autres rendez-vous. Cette année 2020 nous n'avons pu en assurer qu'un seul au lieu d'une quinzaine habituellement.

- # apéro de l'éducation – mars 2020 : public de l'apéro.

Annexes

Formations CGé : quelles spécificités, quelles convictions, quels principes ?

46 Rencontres pédagogiques d'été, soit environ 300 ateliers de formation et presque 50 ans d'interventions diverses en école et hors école. Quelle « permanence » dans cette histoire de formations, quelles convictions et quels principes communs ont (ou auraient) pu guider nos interventions ?

L'intention de ce texte est d'expliciter ce qui nous a guidés et de proposer au débat ces convictions et principes communs et de les assortir d'interpellations aux responsables de formation. Des interpellations douces, il ne s'agit pas de définir une ligne juste, de nommer un comité inquisiteur, mais d'inviter chaque responsable de formation à se (re –) poser ces questions lors de la préparation de son atelier et d'inviter les équipes RPé et formation lors du choix d'ateliers à poser ces questions aux candidats responsables de formation.

Toutes les formations ne doivent évidemment pas respecter tous les principes et convictions énoncés ci-dessous, mais chaque formateur devrait savoir et annoncer quand, comment et pourquoi il s'écarte volontairement de l'un ou l'autre de ces principes et convictions.

Pas de prétention : CGé ne prétend pas, ni que ses principes seraient les seuls à garantir une formation de qualité, ni que ses formations respectent bien toutes et chacune ces principes énoncés. Mais un engagement : CGé exprime sa volonté de respecter ses convictions affirmées et de tendre vers la réalisation des principes énoncés ci-après.

Une double référence originaire et originale

Les formations CGé veulent à la fois être fidèles aux mouvements pédagogiques : Freinet, Éducation Nouvelle et Pédagogie Institutionnelle, se nourrir de la longue histoire d'expérimentations de tous les praticiens-chercheurs affiliés à ces mouvements, puiser dans leur important patrimoine pédagogique et à la fois, être ouvertes à la recherche académique en pédagogie et didactiques. Les formations CGé veulent (re) mettre en question la recherche académique par les pratiques éprouvées des praticiens-chercheurs et (re) mettre en question l'héritage des mouvements pédagogiques par la recherche académique.

- **Qu'est-ce qui, dans cette formation, s'inspire explicitement des expérimentations des mouvements pédagogiques, quelles références à cet héritage ?**
- **Qu'est-ce qui, dans cette formation, s'inspire explicitement de quelles recherches académiques en pédagogie et/ou en didactiques ?**

De cette double référence se dégagent trois convictions fortes. Une conviction n'est pas un « savoir », une certitude. Ce n'est pas non plus, pas seulement en tout cas, une affirmation identitaire et idéologique. Nos convictions sont à l'articulation entre des valeurs, nos valeurs, et la recherche et l'expérimentation, la recherche académique et les expérimentations des mouvements pédagogiques.

Convictions

Tous capables ! Tous également capables d'apprendre, et même tous également capables de tout apprendre, pourvu qu'on s'en donne les moyens. Refus total des idéologies du don et du mérite quelles qu'en soient les appellations, y compris lesdites intelligences multiples et le droit à la différence qui conduit aux différences de droits. Foi en l'éducabilité de tout un chacun. Volonté de travailler au commun de l'humanité plutôt que de valoriser des différences parce que ces différences sont socialement déterminées et parce que, dans une société inégale, toute différence se décline en inégalité. Cela ne signifie pas le rejet de la prise en compte de la singularité de chacun (voir ci-après), mais cette singularité est à penser en articulation directe avec l'émancipation de chacun et de tous.

- **Qu'est-ce qui, dans cette formation, permet de développer le « tous capables » ? Comment s'y exprime cette conviction, avec quelle contagion ?**

Le dispositif ! Tout est dans le dispositif. C'est pourquoi le terme formateur n'apparaitra jamais dans ce texte : il n'y a pas de formateurs et de formés. Il y a un dispositif dont ledit formateur est responsable et responsable de ce que ce dispositif favorise comme apprentissages pour les participants. Et chaque participant est responsable de ce qu'il apporte et de ce qu'il retire de ce dispositif. C'est le dispositif qui compte aussi parce que, indépendamment du contenu et des apprentissages, il fait vivre une manière d'être et de travailler ensemble qui renforce ou remet en question les rapports sociaux institutionnalisés. C'est le dispositif qui compte parce qu'il modifie ou non le rapport au savoir et le rapport au monde en modifiant ou non les rapports de production du savoir.

- **Comment le responsable de formation s'efface-t-il derrière le dispositif qu'il met en place ?**
- **Comment et en quoi le dispositif modifie-t-il les rapports de production du savoir et par là, le rapport au savoir et le rapport au monde ?**

Le doute ! Il n'y a pas de « bonnes pratiques » reproductibles. Il n'y a pas des trucs qui marchent à tous les coups. Il n'y a que du bricolage patient et permanent, que des dispositifs à chaque fois expérimentaux qui permettent la remise en question des pratiques par les théories et principes et la remise en question des théories et principes par la pratique. Cette réflexivité critique, cette praxis favorise l'insatisfaction créative, la mise en recherche non seulement pour le responsable de formation, mais également pour les participants les invitant ainsi à devenir ou rester des praticiens – chercheurs.

- **Comment s'articule dans la formation à la fois convictions fortes et doute permanent ?**
- **Comment la posture de praticien-chercheur est-elle favorisée ?**

Ces trois convictions sont au fondement des principes qui suivent comme ces principes sont au fondement des convictions qui précèdent. Principe est à comprendre ici comme principe actif au sens d'un composant possédant un effet pédagogique reconnu par les expérimentations des mouvements pédagogiques et/ou par la recherche en pédagogie et didactiques.

Principes pédagogiques

L'isomorphisme ! Les enseignants n'exercent pas leur métier comme on leur a dit de l'exercer, mais comme on l'a exercé avec eux. Autrement dit le projet professionnel de l'enseignant se construit surtout et d'abord de son expérience et histoire d'apprenant. Et il faudra vivre comme apprenant d'autres manières d'exercer ce métier pour modifier son projet professionnel, et, si possible, le vivre collectivement avec d'autres exposés à la même transformation identitaire et professionnelle. Les formations CGé essaient de faire comme elles disent de faire : faire ce qu'on dit et dire ce qu'on fait.

- **Le responsable de formation a-t-il la volonté explicite de faire ce qu'il dit et de dire ce qu'il fait ?**

L'autorité ! Le dispositif de formation doit paradoxalement reconnaitre chacun comme **sujet** et exiger de chacun qu'il soit ou devienne **auteur.**

Reconnaitre chacun comme sujet signifie reconnaitre la subjectivité de chacun, reconnaitre chacun comme éprouvant subjectivement et singulièrement la situation vécue, à partir de son histoire personnelle et singulière, et l'éprouvant affectivement et donc corporellement. Le dispositif et le responsable de formation doivent donc témoigner de la **reconnaissance** au sujet, à la subjectivité et à l'histoire singulière de chacun et cela jusqu'au droit de ne pas apprendre.

Le dispositif de formation doit exiger de chacun qu'il soit ou devienne auteur. Ce n'est pas l'activité visible de l'apprenant qui importe, il n'est pas nécessaire qu'il soit actif, il ne suffit pas qu'il soit acteur, il importe qu'il soit auteur, qu'il produise du savoir local et/ou de la culture, à confronter et/ou partager dans le groupe et avec le savoir et la culture universels. Le dispositif et le responsable de formation doivent témoigner de cette forte **exigence** pour chacun, que chacun se mette à l'œuvre.

Reconnaitre chacun comme sujet et exiger de chacun qu'il soit auteur est une question de pouvoir, paradoxalement d'affirmation et de partage du **pouvoir.** Le responsable de formation est pleinement responsable de qui se passe dans le groupe et dans les activités, il doit assumer pleinement son pouvoir et l'exercer pleinement. Il doit installer un cadre contraignant, des espaces – temps spécifiques et être directif sur la forme, sur les procédures et le produit et totalement ouvert et non directif sur le fond, sur les processus. Le dispositif faire place au sujet et à l'auteur.

- **Comment le dispositif favorise-t-il la reconnaissance de chacun en tant que sujet ?**
- **Comment le dispositif exige-t-il de chacun qu'il soit auteur et de quoi ?**
- **Comment le dispositif organise-t-il le partage du pouvoir dans le groupe ?**

Le collectif ! Personne n'apprend seul, personne n'apprend à l'autre, c'est ensemble qu'on apprend. Le dispositif est nécessairement collectif. C'est l'organisation collective du groupe qui permet à chacun d'être sujet et auteur en invitant chacun à participer à cette organisation collective. C'est cette organisation collective que le responsable de formation doit particulièrement soigner à la fois par le cadre contraignant qu'il impose et par les temps de remise en question de ce cadre et d'invitation aux participants de co-produire cette organisation collective. Cette organisation collective contrainte et coproduite est d'abord fonctionnelle : elle favorise les apprentissages de chacun, mais elle est aussi symbolique. On est sujet et auteur dans le groupe de formation pour être sujet et auteur dans le monde.

- **Quelle organisation collective avec quels espaces-temps rigoureusement distincts le dispositif prévoit-il ?**
- **Comment le groupe est-il invité à participer à l'organisation collective de la formation ?**

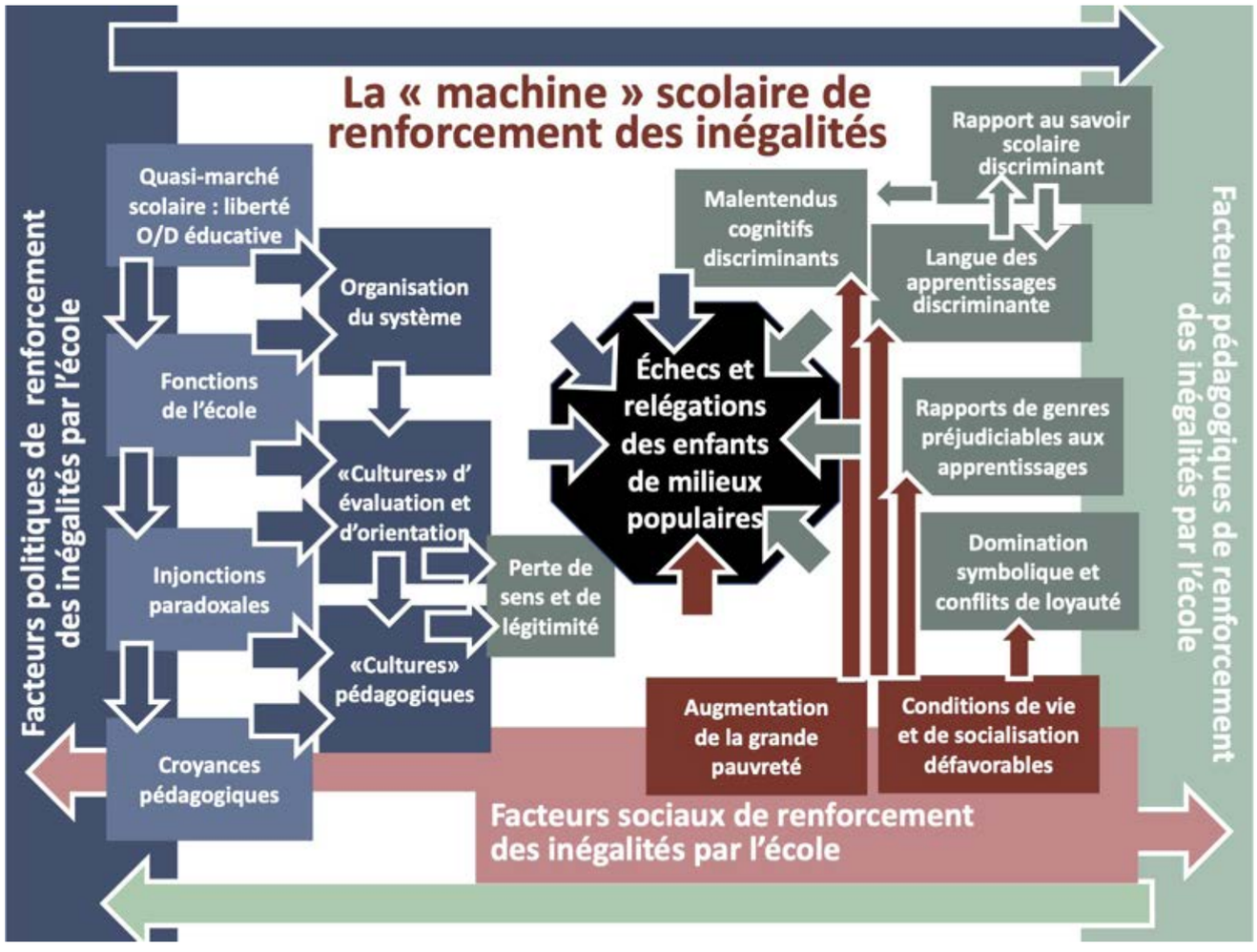
Les postures première et seconde ! Parmi les espaces-temps rigoureusement distincts, il y a les temps de production et de création et il y a les temps de réflexion, de recul et d'explicitation. Paradoxalement, les activités de formation doivent à la fois viser à la plus grande **implication** possible du sujet, et donc au plus grand **plaisir** possible, plaisir à faire, à chercher, à produire, à créer, seul et avec les autres et viser au plus grand recul réflexif possible, et donc à la **décentration** et à l'**explicitation** du comment on a fait. Il y a les temps pour faire et les temps pour dire ce qu'on a fait. Ce recul, cette décentration, cette explicitation, cette réflexivité critique doivent porter sur les activités d'apprentissages, sur le quoi, le comment et le pourquoi, une explicitation épistémologique et didactique donc, mais aussi sur l'organisation collective de la formation, une explicitation pédagogique donc.

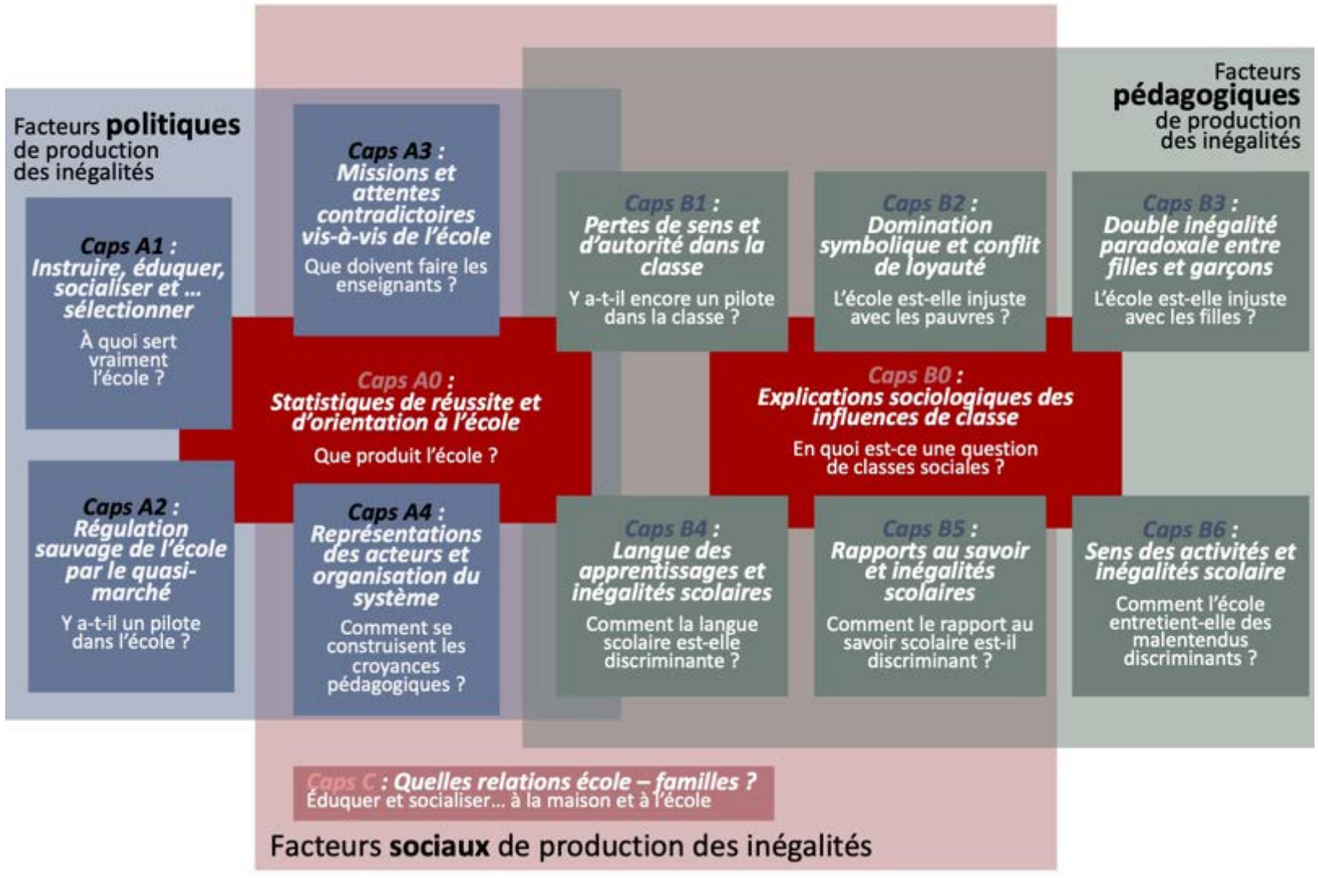
- **Comment le dispositif distribue-t-il les temps de production et les temps d'explicitation et de réflexivité critique ?**

L'Acte-Pouvoir ! L'Acte-Pouvoir, c'est à la fois le pouvoir qu'on a sur son acte et le pouvoir qu'on tire de son acte. Les formations CGé visent à accroitre l'Acte-Pouvoir de chacun individuellement et l'Acte-Pouvoir collectif. Il s'agit d'apprendre à pouvoir.

- **Comment et en quoi le dispositif favorise-t-il l'accroissement de l'Acte-Pouvoir de chacun individuellement et de l'Acte-Pouvoir collectif ?**

Jacques Cornet, aout 2017, pour l'équipe formations.


La « machine » scolaire de renforcement des inégalités
Facteurs politiques de renforcement des inégalités par l'école
Facteurs pédagogiques de renforcement des inégalités par l'école
Quasi-marché scolaire : liberté O/D éducative
Fonctions de l'école
Injonctions paradoxales
Croyances pédagogiques
Organisation du système
«Cultures» d' évaluation et d'orientation
«Cultures» pédagogiques
Perte de sens et de légitimité
Échecs et relégations des enfants de milieux populaires
Malentendus cognitifs discriminants
Rapport au savoir scolaire discriminant
Langue des apprentissages discriminante
Rapports de genres préjudiciables aux apprentissages
Domination symbolique et conflits de loyauté
Augmentation de la grande pauvreté
Conditions de vie et de socialisation défavorables
Facteurs sociaux de renforcement des inégalités par l'école


Comment l'école en FWB renforce-t-elle les inégalités sociales ?
Facteurs politiques de production des inégalités
Facteurs pédagogiques de production des inégalités
Caps A1 : Instruire, éduquer, socialiser et … sélectionner
À quoi sert vraiment l'école ?
Caps A3 : Missions et attentes contradictoires vis-à-vis de l'école
Que doivent faire les enseignants ?
Caps B1 : Pertes de sens et d'autorité dans la classe
Y a-t-il encore un pilote dans la classe ?
Caps B2 : Domination symbolique et conflit de loyauté
L'école est-elle injuste avec les pauvres ?
Caps B3 : Double inégalité paradoxale entre filles et garçons
L'école est-elle injuste avec les filles ?
Caps A0 : Statistiques de réussite et d'orientation à l'école
Que produit l'école ?
Caps B0 : Explications sociologiques des influences de classe
En quoi est-ce une question de classes sociales ?
Caps A2 : Régulation sauvage de l'école par le quasi-marché
Y a-t-il un pilote dans l'école ?
Caps A4 : Représentations des acteurs et organisation du système
Comment se construisent les croyances pédagogiques ?
Caps B4 : Langue des apprentissages et inégalités scolaires
Comment la langue scolaire est-elle discriminante ?
Caps B5 : Rapports au savoir et inégalités scolaires
Comment le rapport au savoir scolaire est-il discriminant ?
Caps B6 : Sens des activités et inégalités scolaire
Comment l'école entretient-elle des malentendus discriminants ?
Caps C : Quelles relations école – familles ?
Éduquer et socialiser… à la maison et à l'école
Facteurs sociaux de production des inégalités

Notes

Table des matières

Présentation de l'association **3**
Objet social 3
Activités 3
Fonctionnement 3
Vie du mouvement mouvement en vie 4
Organigramme 2020
7
Mise en œuvre de la programmation du plan quinquennal 2017-2021 7

Travail politique **8**
Assemblée politique 9
L'Équipe politique 9
Autres chantiers 9
Des rencontres. 10
Construire une parole collective des dominés de l'école 10

Activités « Grand public » **12**
Les Apéros de l'éducation 12
Webinaires 13

Études **14**
Plans de pilotage II : tenter plus ? 14
Les malentendus sociocognitifs - Pièges et contre-pièges 15

Analyses et contributions **16**
Revue TRACeS de ChanGements 16
Numéros de 2020 17
Contributions et Prises de position CGé 19

Livres & coffret pédagogique **20**
Comité de lecture 20
2020 20
Vente des livres 21

Formations & accompagnements **22**
Thématiques 22
Visées 23
Quels accents pour 2020 ? 23
Inventaire des formations dispensées 26

Rencontres Pédagogiques d'été **28**
49es RPé 28
Faire Fortement Mouvement pour le TRACeS 50 démarches 28
Ateliers 28

Conférences-débats & interventions **29**
Inventaire des animations 29

Pédagogie institutionnelle **30**
Équipes de Pédagogie institutionnelle 30
Journées de pédagogie institutionnelle et conseils 33

Équipe sensibilisation **34**

Centre de Documentation **35**

Communication **36**

Annexes **40**



« Faisons avancer l'égalité à l'École »

« Changer l'École, c'est
aussi changer la société »

ChanGements pour l'Egalité
mouvement sociopédagogique

ChanGements pour l'égalité (CGé) - ASBL
rue des Palais, 154- 1030 Bruxelles
tél. : 02 218 34 50 fax : 02 218 49 67
info@changement-egalite.be
www.changement-egalite.be

Éditrice responsable : Fred Mawet. — Concept et mise en page : Louiza Brahimi.